

# LE SCRIBE MASQUÉ

**JOURNAL BIMESTRIEL PDF  
DE SCRIBO DIFFUSION  
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR**

N°12

Octobre 2015

**ISSN 2271-9784**

**Directeur de publication :** Thierry ROLLET

**Comité de lecture et de rédaction :** Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS, Claude JOURDAN et Jean-Nicolas WEINACHTER

**Interviews, critiques littéraires :** Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

**adresse :** 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

**Tél/fax :** 03 86 27 96 42

**e-mail :** [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) (à contacter pour tout abonnement)

**vente au numéro :** 1,50 € le numéro

**abonnement :** 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

**Le Scribe masqué n'existe que sous format PDF  
et n'est pas disponible sur papier**



## SOMMAIRE

- EDITORIAL page 3
- LIENS page 4
- INFOS page 5
- LES LIVRES D'OCTOBRE :
  - *La Nuit des 13 lunes* (Prix SUPERNOVA 2015) page 7
  - *(extrait)* page 8
  - *Le Goût âcre de la rhubarbe* (Prix SCRIBOROM 2015) page 12
  - *(extrait)* page 13
- *En cours de traduction : Volontaires pour la Mort Noire* page 16
- *Un recueil fait peau neuve :* page 17
  - *(extrait)* page 18
- DOSSIER : ÊTRE UN AUTEUR RECONNU : PAR QUI ?
- ✓ *Par ses pairs* page 21
- ✓ *Par les éditeurs* page 21
- ✓ *Par les précédents plus le grand public* page 22
- Un auteur à l'honneur : Audrey WILLIAMS page 23
- Un livre à l'honneur :
  - *Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné* par Thierry ROLLET page 24
  - (extrait du roman)* page 25
- LA TRIBUNE LITTÉRAIRE
  - *Intermittents et saltimbanques* page 28
  - *Conseils pour une séance de dédicaces* (réédition) page 29
- COURRIER DES ABONNES page 31
- NOUVELLES :
  - ◆ *Le Nageur* de Michel SANTUNE page 32
  - ◆ *Je pars* de Lou MARCEOU page 32
- UN FEUILLETON
- *La Cloche fêlée* de Thierry ROLLET (1<sup>er</sup> épisode) page 36
- Morceau choisi :
  - *Le Prince des favelles* de Thierry ROLLET page 39
- LE COIN POESIE page 43
- BRADERIE DE LIVRES page 45
- OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE page 51
- CATALOGUE MASQUE D'OR page 53
- BON DE COMMANDE page 73
- LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNES page 74
- OFFRES COMMERCIALES page 76
- Le Club SCRIBO DIFFUSION page 77
  - Bulletin d'adhésion page 78
- **Inscrivez-vous aux concours littéraires SCRIBO** page 79



# EDITORIAL

## *La liberté de la presse : qu'est-ce que c'est ?*

**E**N SEPTEMBRE 2015, plusieurs auteurs se sont associés avec moi pour publier au Masque d'Or un recueil de textes intitulé *les Mots ne sont pas des otages*, destiné à défendre la liberté d'expression dans l'esprit « Je suis Charlie ». Par le fait même, ce recueil collectif défendait la liberté de la presse, puisqu'il ripostait notamment à l'attentat du 8 janvier 2015 contre le journal *Charlie Hebdo* et que les auteurs avaient accepté de verser leurs droits à l'association *Reporters sans frontières*, qui défend justement cette liberté à travers le monde.

Un versement a déjà été effectué fin septembre. Les Éditions du Masque d'Or ont reçu en réponse de RSF un courrier de remerciements accompagné d'un planisphère mondial évoquant, selon diverses couleurs, le degré de liberté de la presse dans les différents pays du monde. Ainsi :

Blanc	Situation bonne
Jaune	Situation plutôt bonne
Orangé	Problèmes sensibles
Rouge	Situation difficile
Noir	Situation très grave

En lisant cette carte, j'ai constaté sans surprise que la situation était rouge ou noire dans des pays tels que la Chine (République populaire), l'Iran, la Syrie, le Soudan, la Somalie, l'Inde, la Russie, divers pays d'Afrique, ainsi que le Mexique et le Venezuela. Par contre, j'ai été très étonné de voir, par exemple, que le Canada, l'Allemagne et les pays scandinaves connaissent une liberté de la presse excellente – ils sont tous en blanc –, alors que la France et les États-Unis sont en jaune et que des pays pourtant européens comme l'Italie et la Grèce, en orangé, connaissent donc des problèmes sensibles de liberté de la presse.

Je dis « pourtant européens » car l'Union européenne est censée être la plus grande démocratie du monde. Pourtant, cette immense démocratie ne semble pas capable d'assurer une liberté suffisante à la presse.

Est-ce par référence aux attentats ? Peut-être. Personnellement, je ne vois pas ce qui peut à cet égard différencier le Canada, l'Allemagne et la France quant à la liberté de la presse. Les deux premiers, comme le troisième, ont eux aussi connu des attentats terroristes. Il est vrai qu'en France, l'attentat contre *Charlie Hebdo* a profondément marqué les esprits. Telle semble être l'opinion de RSF et on peut la comprendre.

Maintenant, si j'admets tout à fait qu'une presse libre garantit la liberté d'expression et, en même temps, le droit à l'information, je m'insurgerais volontiers contre cette conception particulière de l'information que prônent les « paparazzi ». Adeptes d'une presse à sensation, ils n'hésitent pas à violer la vie privée des personnalités, utilisant comme unique excuse cette phrase hautement contestable : « *Vous êtes une personne publique, donc le public a le droit de tout savoir de vous.* »

J'approuverais donc des vedettes tels que Jean-Jacques Goldman et Francis Cabrel qui ne se livrent jamais aux investigations de la presse à sensation, dont ils se parviennent efficacement à se protéger. Chacun a droit à son jardin secret, qui reste inviolable par définition. Tel est donc le principe à ne pas oublier : la liberté de la presse, comme toutes les libertés, s'arrête là où commence celle d'autrui.

Thierry ROLLET



*Pour voir les présentations des livres Masque d'Or sur le site « le choix des libraires », [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)*

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.**

**Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)**

**À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens.  
Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word :  
leur fonctionnement normal reprendra alors.**



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

## Publicité et diffusion :

### DEDICACES Thierry ROLLET

Je participerai aux salons du livre suivants :

- ✓ **le 25 octobre** : salon de Monéteau (Yonne) ;
- ✓ **les 13 et 14 novembre** : salon des éditeurs indépendants à l'espace Blancs Manteaux, 48 rue Vieille du Temple à Paris (métro Hôtel de Ville) dans le stand des **éditions ROD**.
- ✓ salon de Courson-les-Carières (Yonne) : **reporté au printemps 2016**

Pour plus de détails, se rapporter à mon agenda [en cliquant ici](#) ou sur ma page Facebook « Thierry ROLLET écrivain ».

**Ces dates et événements seront reportés au fur et à mesure sur la page « Thierry ROLLET » des réseaux FACEBOOK et BOTTIN DU LIVRE.**

### LE SALON DE SAINT-HONORE-LES-BAINS :

Bilan mitigé, du fait d'un accueil remarquable, par une association locale très compétente, mais trop peu de visiteurs. D'après les organisateurs, la publicité a été bien faite. Bémol : la plupart des visiteurs pensaient qu'il s'agissait d'un salon pour les bouquinistes ! Ceux-ci étaient effectivement mis en vedettes, juste devant l'entrée de la salle Sydney Bechet... De plus, le fléchage était nettement insuffisant. J'y retournerai en 2016 s'il est reconduit, car je donne toujours une seconde chance à un salon, mais si ces problèmes persistent, il n'y aura pas de 3<sup>ème</sup> participation.

### UN AUTEUR ET UN LIVRE À L'HONNEUR

Le bénéficiaire est : **Audrey WILLIAMS**. Le livre à l'honneur est : *Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné* de **Thierry ROLLET**.

### UN NOUVEAU PRIX LITTERAIRE + info supplémentaire

Le Prix SUPERNOVA est définitivement supprimé pour être remplacé par le **Prix ADRENALINE**, ouvert dès le 1<sup>er</sup> septembre 2015 et réservé aux polars. Peuvent être admis les manuscrits de l'imaginaire (science-fiction/fantastique/fantasy) mais *comportant une intrigue policière*. Le **Prix SCRIBOROM** (concours de romans classiques) est maintenu et rouvert lui aussi le 1<sup>er</sup> septembre 2015.

**NB** : peuvent concourir **sans frais** :

- ✓ les auteurs du Masque d'Or non primés ;
- ✓ les clients de SCRIBO (= ayant acheté au moins 1 livre ou 1 service)

### ELIMINATION DU RESEAU DE VENTE DE EBOOKS ACTILIB.COM

Le Masque d'Or a constaté, à son grand regret, qu'il ne pouvait plus se connecter sur <http://actilib.com> qui répertoriait, en surplus d'Amazon, tous les livres du Masque d'Or sous format électronique. C'est fort regrettable car ce réseau nous avait assuré de bonnes ventes, plus sûres que celles d'Amazon car, sur Actilib, il n'est pas possible de se faire rembourser les livres acquis : seuls, les achats fermes sont acceptés.

**NB** : un nouveau site actilib semble avoir été créé, mais le fait pour le Masque d'Or de ne plus pouvoir s'y connecter indique la disparition totale de tous les livres répertoriés sur ce site. Dans l'attente d'utiliser un autre réseau, c'est donc seulement sur Amazon que seront mis en vente les ebooks du Masque d'Or.

## **RESTRICTION DES COLLECTIONS FANTAMASQUES ET SURPERNOVA**

Vu les méventes manifestes dans la littérature de l'imaginaire (science-fiction/fantastique/fantasy), les Éditions du Masque d'Or ont décidé **de ne plus publier de nouveaux auteurs dans ce genre littéraire**. En effet, le lectorat français semble s'en désintéresser de plus en plus... !

Seuls, les auteurs déjà publiés au Masque d'Or dans ledit genre pourront continuer à proposer à l'éditeur des **romans** y appartenant. Cependant, nous ne saurions trop leur conseiller de s'orienter désormais vers le polar, comme nous l'exprimions dans l'éditorial du *Scribe masqué* n°11. on peut d'ailleurs mêler avec bonheur polar et SF ou polar et fantastique, qui semblent avoir désormais la faveur du public français.

## **Publications :**

### **PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :**

#### **EN SORTIE OFFICIELLE :**

##### **Octobre 2015 :**

- 1) *la Nuit des 13 Lunes* de Gérard LOSSEL (voir BDC) – **Prix SUPERNOVA 2015**
- 2) *le Goût âcre de la rhubarbe* de Kurt JAIS-NIELSEN (voir BDC) – **Prix SCRIBOROM 2015**

**Pas de sorties en novembre et décembre.**

#### **EN PRÉ-PUBLICITÉ :**

##### **Février 2016 :**

- ✓ *les Loups du FBI (T1 : Une virée à New York)* d'Alexis GUILBAUD (voir BDC)

## **Dossier et autres rubriques :**

### **NOUVEAU DOSSIER :**

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : **ÊTRE UN AUTEUR RECONNU : PAR QUI ?** Par ses pairs, les autres auteurs ? – Par les éditeurs, surtout parmi les plus importants ? – Par les précédents, plus le grand public ?

*Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET*



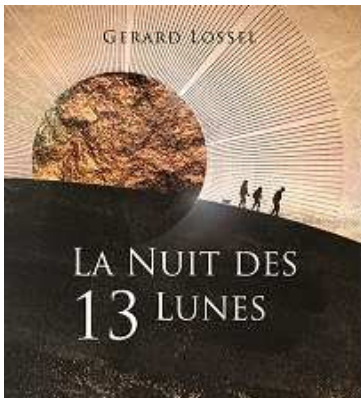
## Les livres d'octobre :

Sont parus en octobre 2015 :

### La Nuit des 13 lunes

Gérard LOSSEL

**PRIX SUPERNOVA 2015**



« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveilléur de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13<sup>ème</sup> de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune.

Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

---

### BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à

Éditions du MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION

18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander.....exemplaire(s) de l'ouvrage

### LA NUIT DES 13 LUNES

au prix de **26 € frais de port compris**

**(joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION)**

Signature indispensable :

## LA NUIT DES 13 LUNES

Gérard LOSSEL

(extrait)

**L**A nuit est tombée sur Alcasia. Noire. Profonde. Criblée de milliers de pépites lumineuses. Dans la solitude de son vaste bureau trônant au sommet de la 8Tower, Nick n'a pas bougé. Il se souvient de la prophétie de cette vieille folle de Rosa :

*Quand toutes les lunes auront été moissonnées,  
Quand l'océan tes enfants aura avalé,  
L'Anneau de vie te brûlera la peau  
Et l'Altitano te servira de tombeau...*

Désormais, il attend. Le silence lui perce les tympans. Chaque étoile est une menace. Synonyme de froid, d'exil et de terres hostiles. Toute sa vie, il a été bercé par le confort des nuits artificielles. Il y a quelques heures encore, il était Nick Karoff, alias NK6, maître omnipotent d'Alcasia, faiseur de nuits et de jours pour ses millions de sujets soumis à sa seule volonté. Et puis, le Soleil a eu des envies d'émancipation. Nick l'a vu se glisser derrière l'Altitano. La pénombre a enserré Alcasia dans ses mâchoires puissantes. Depuis, il n'a pas bougé. Trois coups frappés à la porte le font sursauter. Il se sent soudain minuscule dans l'immensité de la noirceur.

– Oui, répond-il machinalement aux coups réitérés sur la porte. La voix est lasse. À peine audible !

Dans l'embrasure, il distingue la silhouette massive de Rick Feuerstein. Son lieutenant, son alter ego et, pense-t-il, peut-être son dernier ami parmi tous ces courtisans prêts à changer de bord au premier vent contraire.

L'homme a de la prestance, une carrure d'athlète et le cheveu ordonné comme une armée à la parade. Rick a cette propension à savoir garder son calme en toutes circonstances. Tout l'inverse de son « Patron » qui a toujours eu tendance à vouloir se grandir, aussi éruptif qu'un volcan sous amphétamines.

– Nick, il faut reprendre la main. Ton peuple n'attend que ça. Tu dois exploiter l'effet de surprise. C'est toi qui est à l'origine de ce qui se passe. C'est ton feu d'artifice à toi !

– Tu sais, bien qu'on n'y est pour rien...

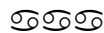
– Et alors ? À part nous, qui est-ce qui connaît la vérité ?

– Tu as raison Rick. Ça durera le temps que ça durera. Laisse-moi le temps d'y réfléchir.

Rick se dirige vers la porte entrebâillée avant de se raviser.

– J'oubliais, Nick. Un de mes hommes m'a remis ceci. Un cadeau d'un de tes admirateurs, paraît-il. Si cela peut te mettre un peu de baume au cœur. Ne t'inquiète pas, on l'a passé au détecteur. Il n'y a aucun danger.

Il a beau être à la tête du *Repression Earth Security Agency Trust*, le redoutable RESAT chargé du maintien de l'ordre aux méthodes expéditives, Rick Feuerstein a la faculté de savoir trouver les mots qu'il faut pour entretenir les bonnes relations avec, Nick.



NK6 a l'habitude des cadeaux insolites de la part de ses sujets. Mais celui-ci dépasse les limites du mauvais goût. Quoique ! Il arriverait presque à faire oublier à son destinataire la gravité de la situation. Et pour cause. D'un étui en carbone, Nick a tiré un rouleau d'épais papier. Qui, à l'heure du tout écran, peut encore s'émerveiller d'un vulgaire bout de papier ? À part les nostalgiques des temps anciens, d'avant la dynastie des Karoff et de l'ère *Terra Sine Tempora*. Ou alors quelques hurluberlus folkloriques, révolutionnaires de pacotille qui pensent qu'avec quelques coups de crayon, ils feront vaciller un ordonnancement bien établi. Et si c'était eux les plus dangereux, ose Nick à voix feutrée.

– Tu paniques, Nick ?

Putain de nuit. Le 13e des Karoff a toujours méprisé la nuit, cette *Sournoise* qui n'est bonne que pour les Bannis et le bas peuple. Ce noir qui, de mémoire d'Alcasien, n'a jamais existé que dans les caissons hermétiques de Morphépolis où les masses laborieuses allaient trouver quelque repos entre deux rotations.

– Tu paniques, Nick ?



NK6 se tient toujours debout face à la baie vitrée. Au loin, la masse noire de l'Altitano fait figure de menace endormie. Nick jurerait qu'il la voit respirer. À plus de cent cinquante mètres en-dessous de lui, les rues d'Alcasia, d'ordinaire grouillantes de vie, donnent l'impression de retenir leur souffle. Dorénavant que va-t-il se passer ?, Nick sait qu'il n'a plus le droit à l'erreur. *L'Altitano te servira de tombeau...*

– Sors de ma tête, Rosa...

– Tu paniques, Nick ?

Il n'y a personne d'autre que lui dans la pièce. C'est pourtant bien la troisième fois que cette petite musique lui trotte dans la tête. « *Petite musique de nuit* », pense-t-il en se rappelant de quelques notes que son grand-père lui faisait écouter pour le mettre en garde.

– Tu vois, mon petit, Nick, c'est avec ce genre de musique que nos ancêtres se sont laissés bercer d'illusions. Jusqu'à ce que le premier des Karoff ne mette un terme à ce qu'ils appelaient la mondialisation heureuse. Penses-y toujours, Nick, tant que tu auras la maîtrise du temps, l'anneau de vie prospérera. L'essentiel est de ne pas laisser entrer le doute.

Nick avait, jusque-là, parfaitement appliqué la leçon de son aïeul. Avant le grain de sable...

– Tu paniques, Nick ?

La rengaine devient lancinante, obsédante. Est-ce uniquement dans sa tête ou cette voix étouffée serait-elle celle de sa conscience ? Le regard fixé sur l'Étoile du Berger, Nick déroule entre ses doigts le rouleau de papier qu'il n'a pas lâché.

– Mmmh, enfin, c'est pas trop tôt...

Le regard de NK6 est tombé sur le dessin qu'il tient étalé devant lui. Il en a un haut-le-cœur, laisse tomber le papier qui s'enroule pour retrouver sa forme initiale.

– Ça va pas, non ?

La voix sourde émet quelques grognements avant d'articuler, en détachant les syllabes.

– Tu pa-ni-ques, Nick !!!

Ce coup-ci, il panique pour de bon. Il en vient presque à oublier la gravité de la situation. Il en a connu des innovations en tous genres. Les impressions en 3D des statues plus vraies que nature de ses glorieux ancêtres, c'est d'une banalité affligeante. Les organes vitaux cultivés sur des clones pour servir de pièces de rechange à quelque corps défaillant parmi l'élite de l'Anneau de vie, c'est du routinier. Mais de là à voir une créature de papier parler, voire réfléchir, cela dépasse de loin la capacité de compréhension pour un esprit aussi cartésien que celui de, Nick.

Malgré le dégoût et l'angoisse, la curiosité est la plus forte. De la pointe de ses mocassins vernis, Nick Karoff, maître du monde d'Alcasia, parvient à dérouler l'objet qui lui inspire tant de répulsion. Les pieds écartés pour maintenir à plat les coins opposés de ce que son concepteur a dû imaginer comme une œuvre d'art, Nick découvre une créature aussi étrange que fascinante. À peine éclairé par la lumière blafarde de la nuit étoilée, le visage rond et jovial est fendu d'une large bouche moqueuse. Le regard est profond et les trois plis verticaux sur le front témoignent d'une contrariété retenue. Le crâne chauve est surmonté d'une toque boursouflée. « *Encore l'œuvre d'un de ces chercheurs d'ailleurs qui m'ennuient* », pense Nick.

Le corps de la créature a un aspect plus que repoussant. De longs bras décharnés se terminant par des doigts osseux et pointus. Et surtout une large panse où s'ouvre une bouche disproportionnée plantée de dents irrégulières et disjointes. « *Effrayant mais tellement inoffensif* », se dit Nick qui s'en veut d'avoir, un instant, cru que ce portrait sans intérêt fût doué de vie. Il n'a pas envie de s'attarder sur ce moment de faiblesse. Il avance son pied gauche qui en vient à piétiner le buste de la créature de papier.

– Faut pas t'gêner, Nick !

Cette fois-ci c'en est trop. NK6, tel un enfant capricieux, piétine le portrait qui ressort bien froissé de ce traitement de choc.

– Te débarrasseras pas de moi comme ça ! J'me présente : Griniotte, grand compilateur de goûts et de saveurs. Mais aussi oracle à ses heures. À ce propos, j'ai plutôt l'impression que les tiennes sont comptées, Nick, si j'en crois ton amie Rosa...

La simple évocation du nom de Rosa plonge NK6 dans un bain d'angoisse. Comment cet abominable dessin de papier connaît-il la prophétie ? Ce n'est pas possible. Nick a le sentiment de perdre la raison. Dire qu'il était prêt à engager la conversation avec un... une... enfin ce machin qu'il n'arrive même pas à nommer. Si Rick Feuerstein le surprenait à cet instant, pour sûr qu'il le ferait destituer sur-le-champ.

– Alors, Nick, tu veux que je te raconte ?

– Quoi ?

Ça y est ! Il lui a parlé. Mais après tout, si ce, comment déjà ?

– Griniotte...

Voilà qu'il lit dans mes pensées. Donc, si ce Griniotte en sait davantage, autant lui faire cracher le morceau, se dit, Nick.

– Tu rêves, Nick ! Je ne cracherai rien du tout. On a treize heures devant nous avant que le Soleil ne revienne.

– Et que se passera-t-il alors ?

– Les Alcasieus relèveront la tête...

– Et ?

– Eh ben, eh ! Tu choisiras ton destin. Alors, est-ce que tu veux savoir ?

Nick ramasse le dessin et le dépose délicatement sur son bureau. De la tranche de la main, il essaie d'effacer les plis provoqués par sa hargne.

– Te fatigue pas. J'ai l'habitude d'être malmené. Je m'en suis toujours remis. Assieds-toi plutôt et écoute. La nuit risque d'être longue.

**Note historique N°1 :** *Selon les sources officielles, l'avènement de Terra Sine Tempora coïncida avec le passage de l'an 2032 à l'an 2033 de l'ère génétique décadente, appellation proposée par les historiens accrédités par Zdenek Karoff, premier de sa lignée.*

### **H – 13 : L'ermite de l'Altitano**

– Le nouvel ordre mondial que le premier des Karoff, ton ancêtre, Nick, celui que tu vénères sous le nom de ZedKa, est entièrement basé sur le plan *Terra Sine Tempora*. Ça te dit quelque chose ça, Nick ? Non ? On a déjà du te le raconter. Il aura fallu moins de trente lunes pour mettre au pas la population planétaire. Ton cher ZedKa avait décrété le regroupement de l'ensemble des peuples dans ce qui devenait l'Anneau de vie.

– Oui, je sais. Cette bande de moins de 200 kilomètres de large passant par la partie boréale et la partie australe de la planète. Des terres accueillantes, certaines étant même gagnées artificiellement sur les eaux pour recevoir les populations plongées dans la nuit permanente ou chassées de leurs espaces d'origine par des températures caniculaires.

– ZedKa avait fait tourner à fond les ateliers de la Flycar Corporation pour assembler à une cadence infernale les navettes chargées de répondre aux demandes d'immigration dans l'Anneau de vie. Des transferts payés au prix fort, avec la promesse pour les nouveaux arrivants d'un emploi immédiat par les recruteurs du TRC8.

– Ça aussi, je sais, avoue quand même que la *Time Regissor Company*, ce conglomérat de seulement huit entreprises régissant la vie des citoyens de la planète entière, c'était une belle trouvaille ?

– Mmmouais, Nick. Ce qu'on ne t'a pas raconté, c'est à quel prix tout cela s'était fait. N'as-tu jamais entendu parler de ce qu'était la Terre au début du millénaire. T'a-t-on dit les catastrophes épouvantables qui ont précédé la *Terra Sine Tempora*. T'a-t-on parlé de ces vagues faisant le quart de la hauteur de ta tour d'ivoire ? De ces tempêtes meurtrières ? De ces étés brûlants ? Tu ne sais même pas ce que c'est que l'été.

– Je reconnais. Je ne m'y suis pas beaucoup intéressé. Le temps avait passé et tout était si bien réglé. Et puis, je ne sais même pas pourquoi je te réponds, face de rat !

Toujours aussi imprévisible, Nick Karoff tape du poing sur la table et éructe :

– Tout ça, c'est de la faute de ces ... Comment se sont-ils auto-proclamés déjà ?

– Moissonneurs de lunes...

– Moissonneurs de lunes, tu parles. Et pourquoi pas semeurs d'étoiles tant qu'on y est ? Ou tourneurs de soleils ? **TERRORISTES !!!!**

Jamais très loin, Rick Feuerstein accourt.

– Ça va, Nick ?

– Ça va, Ça va ! C'est ce maudit pantin de papier qui me fait tourner en bourrique.

– Si tu veux, je t'en débarrasse ! Oh qu'il est moche !

Le visage de Rick ne cache pas son dégoût à la vue de Griniotte que les plis provoqués par la hargne de Karoff rendent plus hideux que nature.

– T'en fais pas, je m'en occuperai quand il se sera mis à table, reprend Nick.

Son chef du RESAT a un haussement d'épaules. Il prend un ton condescendant.

– Nick, je sais que tu souffres. Mais ne me dis pas que tu te sens menacé par le dessin d'un artiste

dégénéré...

– *Dégénéwé toi-même*, marmonne une petite voix que Rick attribue à NK6. Sa fierté n'en prend qu'un coup. Il claque des talons et quitte le bureau en refermant bruyamment la porte derrière lui. Une dernière phrase provient du couloir :

– Si tu n'acceptes pas mon aide, je ne peux plus rien pour toi !!!

Maintenant, c'est à nouveau le silence. Huis-clos surréaliste entre un tyran face à son destin et un être fantasque ni de chair ni de sang. Nick s'approche de la baie vitrée. Le ciel est d'un noir de jais. Chaque étoile devient un œil espion guettant l'instant propice pour embrocher le grand NK6 à la pointe de son rayon de lumière. Il ne s'était jamais senti aussi petit.

– Tu paniques, Nick ? N'écoute pas cette bourrique de Rick !

Et voilà l'autre qui recommence avec ses mots chocs qui claquent comme des coups de trique.

– Écoute, Nick, je te propose un contrat. Tu te cales bien au fond de ton fauteuil, là, juste en face de l'Altitano. Et plutôt que de te saouler avec mes mots, je te mets l'image. Tu verras défiler devant toi les treize dernières lunes. N'hésite pas à m'interrompre quand tu en ressentiras le besoin ! OK Boss ?

– OK, balbutie Karoff.

– En avant pour la dernière séance, ricane Griniotte.

À l'horizon, surgissant de la pénombre, le dôme de l'Altitano apparaît enveloppé d'une lumière blanche immaculée. Malgré la distance, Nick distingue le moindre détail, le moindre mouvement. Une longue silhouette légèrement voûtée. Un homme, cheveux longs et barbe grise, est penché sur les blocs cyclopéens du mur païen. Il finit de graver dans la pierre : 26 janvier 2601.

– C'est quoi, ça, Griniotte ?

– Ben dis donc, t'es pas dans le genre patient. Va pas falloir couper le film à tout bout de champ.

**Note historique N°2 :** *Après l'avènement de Terra Sine Tempora, tous les calendriers existants furent abolis. Désormais, le temps ne se compterait plus en années, en mois ou en jours. Mais en lunes, en demi-lunes, en quarts de lunes et en rotations. À cet instant précis des événements, la date affichée sur l'écran géant de la 8Tower est TST 7 050, c'est-à-dire 7 050 lunaisons après Terra Sine Tempora.*

– Et sais-tu pourquoi, Nick, on avait ainsi changé de calendrier ?

– Il fallait bien. La Terre ne tournait plus...

– Et sais-tu pourquoi elle ne tournait plus ?

– Question de mécanique...

– Pas de mécanique, Nick, non. Plutôt question de cynique, Nick !

– Qu'entends-tu par là ?

– Ton si cher ZedKa. Ton vénéré ancêtre de la dynastie Karoff s'était adjoint les services de quelques apprentis sorciers. Ils avaient vite compris qu'en mettant hors d'état de nuire le vieux Kronaush, Grand Maître du temps depuis l'origine de la Terre, ils auraient l'emprise sur les populations...

– Non, ce n'est pas vrai. Ce n'est pas ce que mes écrans m'ont enseigné.

– Question de sens critique, Nick. D'un côté, l'Histoire officielle. Mais je suis sûr que tu n'as jamais entendu parler du WHAT...

– What ?

– Oui, le *World History Anonymous Team*. Conrad en faisait partie. Il en était même l'initiateur.

– Conrad ?

– Le vieil homme que tu vois sur l'Altitano. Te paraît bien inoffensif comme ça, non ? Écoute-le, il en a des choses à t'apprendre.



**Le Goût âcre de la rhubarbe**  
**Kurt JAIS-NIELSEN**  
**PRIX SCRIBOROM 2015**



**Projet de couverture : illustration de Nicolas JAIS-NIELSEN**

Qui pourra sauver cette jeune nonne qui pratique le jogging la nuit dans l'obscurité des bois entourant son monastère ? La Mère Prieure ? Pedro Rappa, le curé des bidonvilles tatoué et chaussé de santiags ? Ou Zermelo l'étrange pensionnaire de l'institut psychiatrique voisin ? Comment le savoir sans connaître la nature des tourments qui la font ainsi fuir ? En attendant, le crime s'abat sur le petit monde des naufragés de l'asile, le sang coule. Le tout dans une ambiance où le loufoque le dispute au sordide, agrémenté d'un invraisemblable cyber-hold-up au détriment d'une vénérable institution financière bien connue. Au fil de l'enquête, les lignes voleront en éclat, certains assisteront, hébétés, à la destruction du carcan protecteur de leurs certitudes, d'autres seront rattrapés par les fantômes d'un passé oublié. Tous paieront le prix exorbitant d'une liberté retrouvée.

---

**BON DE COMMANDE**

À découper et à renvoyer à

Éditions du MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION  
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander.....exemplaire(s) de l'ouvrage

**LE GOUT ACRE DE LA RHUBARBE**

au prix de **23,50 € frais de port compris**

**(joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION)**

Signature indispensable :

## LE GOUT ACRE DE LA RHUBARBE

Kurt JAIS-NIELSEN

(extrait)

### I

## Zermelo

**L**ONGTEMPS j'ai pensé que mon goût pour les échecs relevait d'une dépendance curieuse et morbide. Le jour où Zermelo est arrivé, je perdais face à Marcel. Ce dernier distillait lentement sa domination, se gardant de précipiter l'échéance d'une mort certaine. Au contraire, il l'infligeait avec l'application des tueurs psychopathes qui contemplant l'agonie sans fin de leurs victimes. C'était toujours ainsi qu'il procédait. À travers le brouillard et l'humiliation de ma défaite j'aperçus Zermelo encadré des deux infirmiers les plus costauds de l'asile. Son apparition me sortit du petit calvaire échiquéen patiemment préparé par Marcel. Chez quelques êtres hors du commun, les traits du visage expriment une liberté insolente, surtout si on les a enchaînés, entravés. Zermelo était de cette race-là. Sa venue prit la dimension d'un événement exceptionnel dans notre salle de jeux. Salle de jeux ? C'était le nom donné au local – bocal pourrait-on dire – où nous restions confinés le plus clair de notre temps à attendre que la vie passât, qu'elle glissât sur nos existences, sans bruit, sans heurt, soi-disant sans douleur. Il n'y arrivait jamais rien. On n'allait pas l'appeler salle d'ennui ou salle d'oubli ! Non, baptiser ce lieu « salle de jeux » procédait au contraire du déni général maintenu autour de nos pathologies, ces maladies immatérielles dont le corps ne garde que peu de traces visibles. Comme si le siège de l'infection était ailleurs, dissimulé au fin fond de limbes mystérieux, à l'existence hypothétique et invérifiable. Pour les besoins d'une dialectique accommodante, on les désigne sous des vocables divers : âme, esprit, psychisme. Déni entretenu avec l'obstination dont seules les vraies administrations sont capables.

Zermelo était flamboyant au sens propre du terme, son épaisse chevelure et sa barbe d'un roux fauve mettaient en scène un regard bleu, étincelant de bleu. On aurait juré que ses yeux de félin brillaient la nuit dans l'obscurité. Lorsqu'il s'avança vers le centre de la pièce, sa stature massive occupa instantanément l'espace. Ses deux gardiens vêtus de blouses blanches le suivaient comme ils l'auraient fait pour un directeur fraîchement nommé, à qui l'on présente les lieux de son nouveau pouvoir. Il jeta sur nous un regard circulaire, nous les créatures éparpillées là, abandonnées à nos détresses, livrées aux obsessions qui hantaient nos têtes malades. Zermelo s'approcha de notre table, toisa Marcel, l'air curieux, mi-intrigué, mi-amusé, infiniment dubitatif devant le « jeu éternel » qui prétend mimer les guerres et les tragédies du monde. Marcel leva la tête, abandonnant un bref instant sa jouissance satisfaite, il le jaugea à la manière des bêtes sauvages reniflant l'adversaire avant l'affrontement. Le faciès d'aigle de Marcel assis devant l'échiquier sembla vaguement intéresser Zermelo, l'amusa très certainement. Il émit un léger ricanement plein d'ironie puis continua son tour de salle et finit par s'asseoir sur un des divans recouverts de skaï noir qui contribuaient à l'ameublement impersonnel du lieu. Il signifia leur congé à ses deux accompagnateurs, il n'avait plus besoin d'eux, ils pouvaient disposer. Ceux-ci, n'osant se départir de leur attitude servile, se retirèrent, soulagés que ce nouveau pensionnaire si imposant se soit montré docile, n'ait pas fait usage de ses membres massifs. Il s'était contenté de les dominer par sa présence, son esprit, son âme !

Un silence insolite régna sur la salle soudain inondée d'une lueur rouge, le rouge des magnifiques rayons d'un soleil d'hiver. Assis en pleine lumière : Zermelo et sa crinière royale.

Au milieu de cette pièce aux murs blancs, aux grandes baies vitrées, nous demeurâmes semblables à nos lointains ancêtres jadis accroupis à l'entrée de leurs cavernes, figés dans une adoration apeurée devant l'éclair de la foudre ou les flammes d'un volcan sur le fond d'un décor de nouveau monde. À l'image des aiguilles de boussoles attirées vers le nord, nos regards convergèrent en direction de notre nouveau compagnon. Nous n'avions pas repris nos occupations, seul Marcel restait concentré sur l'échiquier. Au contraire, pour moi, cette nouvelle arrivée représenta immédiatement une possibilité inespérée de délivrance, un épisode extraterrestre au sens où rien sur terre jusqu'ici n'avait pu m'offrir une telle promesse de soulagement. Quel fol espoir m'inspira ce simple fait, l'arrivée d'un nouveau pensionnaire ! Allait-il rompre la monotonie des journées rythmées par les repas, les prises de médicaments, les promenades interminables le long des allées du parc de l'hôpital où nous divaguions en groupes disparates ? Il y avait aussi les activités d'éveil thérapeutique ; ces animations organisées par l'institution mue d'un élan d'humanité sincère. Et justement cette bonté qu'on nous prodiguait, qu'on nous infligeait, cette charité si lourde de ses bonnes intentions nous accablaient. On prétendait nous guérir en occupant gentiment nos cerveaux, en chassant la douleur qu'étaient devenues pour nous l'action de respirer, d'exister, la vie elle-même.

Certains avaient commis des actes irréparables, s'étaient même égarés sur les chemins qui mènent au crime. Alors, nous ne méritions pas ces attentions-là ! C'était perpétrer, sous couvert d'un rituel hospitalier, une forme de violence insidieuse qui nous privait du statut d'êtres responsables. La façade humanitaire nous détournait de la réalité de nos existences, cette vérité dont nous avions égaré le « lieu et la formule » comme disait le poète.

Pour ma part, je m'abritais derrière les parties d'échecs avec Marcel. Lui m'épargnait la pitié, cet insupportable simulacre d'humanité. Il était l'adversité, l'injustice, le mensonge, il était la colère de l'ange, de l'ange du combat jusqu'à l'aube, on luttait contre lui, on existait contre lui. Cependant, à sa façon il me faisait payer ces rémissions au prix fort. À sa manière sournoise et perverse de gagner à l'usure, sans panache, il ajoutait heure après heure un sillon supplémentaire au champ de désolation qu'il labourait dans mon cœur. Alors, ce jour-là, je cédaï à l'espoir insensé, je crus sincèrement à l'idée d'une rédemption possible. Je n'en saisisais évidemment pas les contours, ni comment l'allure insolite de ce nouveau venu au charisme indéfinissable allait rompre le cercle vicieux de nos existences émiettées. Peu m'importait, Zermelo dégageait de sa seule présence silencieuse une magie qu'on ne saurait décrire mais qui était là, tellement là !

L'arrivée de la bonne sœur chargée de nous distribuer la collation quotidienne de l'après-midi rompit le silence. L'hôpital était en effet partiellement tenu par les religieuses d'un monastère voisin, un bâtiment sombre datant du XIX<sup>ème</sup> siècle. Édifié à l'abri des grands arbres d'un parc, il jouxtait l'endroit où nous épuisions notre ennui. À l'époque, elles portaient d'amples chasubles beiges assorties d'une coiffe noire. Celle-ci recouvrait en partie un bonnet de coton blanc immaculé, savamment amidonné, destiné à retenir les cheveux et encadrer le visage. Selon les cas, cet attirail rehaussait la finesse des traits ou au contraire les annihilait ou simplement les enlaidissait, produisant une expression grotesque et caricaturale. Cette fois-là, ce fut la plus jeune des sœurs affectées à ces tâches qui officiait. Elles étaient deux à se les partager. L'autre arborait la face ronde et souriante des gros, nous l'avions surnommée Cadillac, peut-être pour sa corpulence ! La plus jeune relevait au contraire de la catégorie des physionomies aux traits fins, à la mine grave et inquiète. Ses yeux d'un vert limpide étaient incongrus de beauté en ces lieux de laideur ordinaire. Sous l'habit ample et impersonnel, il était possible d'imaginer un corps jeune, mince, peut-être très beau, enfoui, caché sous les épaisseurs du vêtement sacerdotal. La beauté, le désir ? Pourquoi pas, si tant est qu'une religieuse possédât un corps ! À nous, les pensionnaires de l'asile, la charge lourde et encombrante de la chair accompagnée de son cortège d'exigences redoutables. À elles, créatures

célestes élues des dieux, le privilège de l'esprit, à elles l'élévation vers le lieu mythique où l'on conserve les âmes à l'abri des tentations du monde !

La religieuse entama sa distribution, traversa la salle, passant et repassant avec ses yeux verts, quasi-transparents, dans les rayons rouges du soleil rasant. Arriva le tour de Zermelo. L'apercevant, elle eut un réflexe de recul et parut contrariée, comme saisie d'une irritation mêlée d'un indéfinissable désarroi. Pourtant, lorsqu'il posa son regard sur elle, un sourire qu'elle ne put contenir éclaira son visage. Un sourire, rapide, furtif mais généreux, à l'opposé de ces rictus pétris de complaisance sociale, et en retour Zermelo lui chuchota :

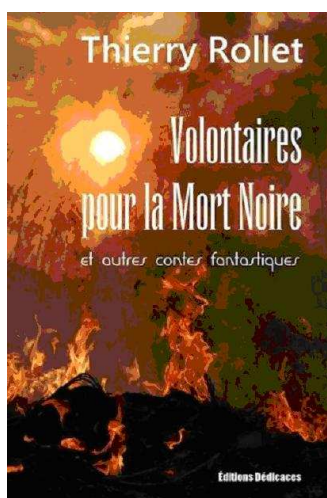
- Comment vas-tu, Throttie ? Content de te revoir !
- Chut ! Tais-toi, lui souffla-t-elle, subitement toute rougissante sous sa coiffe.



*TWO SACRED MONSTERS : Boris Karloff AND Bela Lugosi  
de Thierry ROLLET  
Essai biographique  
A été traduit en février 2015 !*

*En cours de traduction en anglais :*

***VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE***



**Résumé :**

**VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE**

L'histoire se passe au 19<sup>ème</sup> siècle, en Inde, pendant la guerre anglo-sikh. Les survivants d'une tribu sikh décimée par les Anglais décident de se venger en se constituant prisonniers, car ils sont porteurs des germes d'une horrible maladie transmise par une mystérieuse entité démoniaque qu'ils adorent... (Prix du Festival de Gérardmer 1990)

**LES ESCLAVES DE LA LUMIERE**

L'histoire se passe à notre époque. Un groupe de compositeurs de musique électronique obtient le succès en donnant des récitals d'une musique de leur invention, émise par une étrange source lumineuse que l'un d'eux a découverte. Mais cette lumière est une entité vivante qui finit par le posséder...

Thierry ROLLET partage 7 nouvelles fantastiques qui tiendront le lecteur en haleine du début à la fin

**AUTRES NOUVELLES DU RECUEIL :** *le Porteur de l'enfer, les Songes indiscrets, Plume de feu, livre de braise, la Vengeance des inférieurs, la Vie médiane.*

***L'OUVRAGE EST DISPONIBLE EN FRANÇAIS SUR LE SITE***

[www.dedicaces.ca](http://www.dedicaces.ca)





*Un recueil fait peau neuve!*

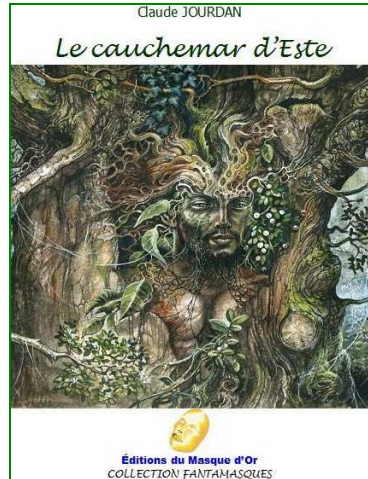
*Claude JOURDAN*

**LE CAUCHEMAR D'ESTE**

SUIVI DE

**COMMANDO VAMPIRES**

COLLECTION FANTAMASQUES



La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins. Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ?

Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

Claude JOURDAN montre ici sa passion du fantastique lovecraftien en répondant aux angoisses par l'expression de la terreur, sans laisser aucun répit au lecteur, tout en faisant la joie des amateurs de cette littérature !

**141 pages – ISBN 978-2-915785-039-9 – 21 € frais de port compris**

---

**BON DE COMMANDE :**

*À découper et à renvoyer à :*

Éditions du MASQUE D'OR – SCRIBO DIFFUSION  
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander.....exemplaire(s) de l'ouvrage

**Le Cauchemar d'Este suivi de Commando Vampires  
au prix de 21 € frais de port compris**

*(joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION)*

Signature indispensable :

## *Extrait de* **COMMANDO VAMPIRES**

— **D**OCTEUR Farrère ? C'est l'hôpital de Remiremont. J'ai une mauvaise nouvelle : les Grignon se sont évadés. Tous les trois.

Il est des informations qui ne pénètrent pas immédiatement l'esprit, quels que soient les efforts que l'on puisse accomplir pour les y faire entrer. À moins que ce ne soit justement l'absence d'efforts, voire une volonté inconsciente qui les repousse – jusqu'à ce que l'on parvienne à la faire céder devant l'inéluctable.

Jacques Farrère, médecin généraliste au Val d'Ajol, mit ainsi plus d'une minute à vaincre la barrière de son inconscient :

– Que dites-vous ? Les... Tous les trois ?

– Tous les trois, c'est bien ça ?

– Mais... quand ? Comment ?

– Ce matin, vers quatre heures. L'infirmier de garde à leur étage a été retrouvé mort. Ils ont réussi à filer par une fenêtre du premier.

– Mais enfin, c'est impossible !

À l'autre bout du fil, un soupir fataliste :

– Il se trouve que si. Venez plutôt voir. Le patron vous attend à 9 h ou 9 h 30. Ça vous va ?

– Oui, ça va...

– Alors, c'est OK. Au revoir, docteur !

Un déclic annonça le raccrochage.

Farrère mit une nouvelle minute pour se décider à raccrocher à son tour. Il en perdit au moins quatre ou cinq de plus à demeurer en contemplation devant son téléphone fax. Une violente impulsion de volonté lui fut nécessaire pour refouler la masse compacte des interrogations qui pénétraient son esprit dans une bousculade innommable. Il bondit de son siège, attrapa son manteau, prit le temps de vérifier que ses clés de voiture se trouvaient bien dans l'une des poches et, au passage, prévint son assistante :

– Annulez tous mes rendez-vous pour ce matin !

Un bref instant après, il quittait son cabinet de la rue du Stade et fonçait vers la Fourrière Lyris, pour rattraper la route de Remiremont.

Dans sa tête, repassait malgré lui le film de ce qu'il appelait volontiers le plus grand événement de sa carrière, pourtant encore jeune – l'un des plus impressionnants, quoi qu'il en soit.



Au début de l'été, deux mois plus tôt, Georges Grignon, ouvrier métallurgiste, se trouvait dans le cabinet du docteur Farrère, pour la quatrième fois consécutive en deux semaines.

Jacques avait tout de suite noté ce qui, de toute façon, ne pouvait passer inaperçu : la peau du visage et des mains du pauvre homme avait subi une altération qui allait en s'aggravant... C'était peu dire ! Lors de sa première visite, Georges Grignon présentait toute une collection de pustules, de dartres, voire de plaies ; certaines, qu'il avait eu le mauvais réflexe de gratter, suppuraient. Jeune médecin aux diagnostics rapides, Farrère avait cru reconnaître sur ce visage ainsi ravagé une forme de psoriasis et prescrit deux pommades différentes, promettant une guérison sous trois ou quatre jours.

Georges Grignon, homme ponctuel, était revenu au terme de ce délai de traitement, pour montrer au docteur que la guérison annoncée n'était pas au rendez-vous. Bien loin de là : les pustules avaient triplé en nombre et en volume et, si les plaies ne suppuraient plus, elles avaient en revanche fait place à des excoriations assez étendues, en bordure desquelles stagnaient des peaux mortes, comme si le visage du malheureux patient était sur le point d'être écorché vif :

– Mon Dieu ! Qu'avez-vous fait ? Vous vous êtes frotté la figure au gant de crin ou au papier de verre ?

La plaisanterie, dont Farrère avait coutume d'user pour rasséréner ses patients, tomba à plat :

– Non, docteur, pas besoin de ça : j'ai la peau qui fout le camp, tout simplement ! Votre traitement, autant rien ! J'en ai même passé à ma femme et à mon fils. Voyez le résultat !

En effet, Georges s'était fait accompagner de son épouse, Julie, ouvrière dans la même entreprise et qui présentait les mêmes détériorations – le mot n'était pas trop fort – sur les joues, le nez, le front, le menton ; comme chez son mari, elles étaient même sur le point de gagner le cou.

– C’est pas tout, poursuivit Georges. Reliquez un peu ça !

Il montra ses mains, dos et paume, sa femme fit de même. Excoriations, pustules, peaux mortes, tout y était dans le même état que sur les visages.

– Alors, qu’est-ce que vous en dites, hein ?

Jacques éluda partiellement la question :

– Vous dites que votre fils présente la même infection, sur les mains et le visage ?

– Du pareil au même, docteur !

– Pourquoi ne me l’avez-vous pas amené ?

– Y a école aujourd’hui. Les vacances, c’est pas avant huit jours.

– Pourtant, intervint Julie, je t’avais bien dit qu’il fallait l’amener : ses copains n’osent plus l’approcher, même les profs le regardent comme un pestiféré ! Une vraie pitié !

Georges parut se ratatiner sur lui-même :

– Sûr ! Même qu’il commence à avoir ces saloperies-là sur les bras et les jambes ! À la boîte, on nous appelle déjà “les vérolés” ! Il n’a rien dit, le p’tit, mais si c’est pareil à l’école... !

Les lèvres du père eurent un tremblement et la mère essuya furtivement une larme.

Farrère se sentit ému. La souffrance, morale et physique, il l’avait déjà vue. Mais celle-ci se teintait alors d’exclusion, d’intolérance. Une grave maladie de peau est encore un sujet de honte, en tous cas de rejet, en 2003. Le jeune médecin prescrivit d’autres remèdes, notamment un savon liquide antiseptique puissant, puis rédigea une lettre ouverte pour un confrère dermatologue, auquel il téléphona pour obtenir un rendez-vous au profit des Grignon. Il raccompagna le couple en lui demandant de revenir la semaine suivante, si possible avec l’enfant.

Le mardi suivant, malgré la chaleur caniculaire de ce début d’été, les Grignon étaient revenus vêtus d’épais pull-overs et de pantalons de velours côtelé. Georges portait même une casquette et son fils, Cédric, un bonnet, tous deux enfoncés jusqu’aux oreilles. Julie s’était couvert la tête d’un foulard. Saisi d’un affreux doute, Farrère déchiffra la réponse du dermatologue :

*Cher confrère et ami,*

*Le cas de Monsieur et Madame Grignon et de leur fils me semble relever d’une infection virale extrêmement puissante dans ses possibilités destructrices de l’épiderme. En outre, les parents et l’enfant déclarent avoir perdu du poids et ressentir des brûlures cutanées, ainsi que des éblouissements douloureux lorsqu’ils s’exposent à la lumière extérieure naturelle.*

*J’avoue n’avoir jamais rencontré une telle pathologie en quinze années de pratique et ne peux, pour le moment du moins, que vous renvoyer les patients pour de nouveaux examens.*

*J’approuve votre traitement, je l’ai complété par de nouvelles prescriptions, mais je ne saurais trop encourager la famille Grignon à envisager une hospitalisation d’urgence dans un service de dermatologie.*

*Sentiments dévoués,*

X...

Jacques sentait s’accroître une nervosité que jamais encore, il n’avait ressentie face à ses malades. Après avoir fait déshabiller toute la famille, il examina les pustules et les écorchures qui s’étaient en effet multipliées au point d’affecter le corps entier – à l’exception de la plante des pieds et de toutes les parties toujours recouvertes. Il s’ alarma encore davantage en examinant Cédric :

– Vous auriez dû me l’amener plus tôt !

En effet, le corps du malheureux garçon, âgé de 13 ans à peine, était encore plus marqué que celui de ses parents, à tel point qu’il paraissait plus brûlé qu’écorché. Il paraissait souffrir intensément et poussa des cris lorsque le médecin palpa les endroits les plus atteints, notamment au niveau des cuisses et des avant-bras :

– On dirait que tu t’es brûlé par-là !

– Oui, répondit le gosse, avec des larmes dans la voix. J’ai commencé à avoir des boutons et des écorchures sur la figure et sur les mains, comme papa et maman. Et puis, les derniers jours d’école, comme il faisait déjà chaud, on a tous commencé à se mettre en short et en tee-shirt. Quand on sortait dans la cour, à la récré, j’avais mal en restant au soleil, comme s’il me brûlait partout partout partout ! Je me suis mis à l’abri sous le préau, mais les copains se foutaient de moi et les pions m’ont dit de retourner dans la cour... Et puis, je suis tombé dans les pommes un jour et papa est venu me chercher. Je ne suis plus retourné à l’école après. C’était trois jours avant les grandes vacances...

– Ah ! Tu as eu un malaise ? Ça t’a fait comment ?  
– Comme si le soleil voulait me manger !  
– Oui, intervint le père, il a raconté ça aux pions, aux profs, au dirlo et tout le monde s’est foutu de lui ! C’est pas croyable, tout de même !  
– Attendez, Monsieur, laissez-le finir... Et puis ?  
– Je vous jure, Monsieur le docteur : j’ai vu comme une grosse boule de feu qui fonçait sur moi... et puis, je ne sais plus.  
– Pas de vertige ? Tu n’as pas senti tout tourner autour de toi ?

Le garçon nia. Farrère nota son état d’amaigrissement anormal, comme il avait déjà remarqué celui des parents. À coup sûr, il s’agissait d’une maladie qui affectait d’abord la peau, mais aussi tout l’organisme. L’hospitalisation s’imposait et il n’hésita pas à la dire aux patients. La mère s’affola et sanglota, imitée par son fils qui se réfugia dans ses bras. Le père s’indigna :

– Alors, c’est vrai ? On est des pestiférés ?

Ce ne fut pas sans peine que le jeune docteur parvint à persuader les malheureux parents. Cependant, ils finirent par se rendre aux raisons de Jacques quand il les eut fait avouer qu’eux-mêmes ressentaient les mêmes symptômes que leur fils : sensations de brûlures au soleil, perte d’appétit et de poids, etc. Julie confessa même qu’elle avait eu, elle aussi, un malaise analogue à celui de Cédric alors qu’elle était occupée à étendre du linge dans le jardin.

Le surlendemain, les Grignon s’installaient au centre hospitalier de Remiremont, dans un service Dermatologie qui s’avoua rapidement dépassé par cette étrange et fort inquiétante maladie.

En effet, la famille ne tarda pas à affirmer qu’elle ne supportait plus la moindre lumière, celles des tubes de néon semblant même lui causer des brûlures analogues à la lumière solaire. De plus, ils finirent par refuser catégoriquement toute nourriture, à tel point qu’il fallut les isoler complètement et les alimenter par des injections intraveineuses qui ne semblèrent apporter aucune amélioration à leur état d’amaigrissement – on commençait même à parler de cachexie.

Puis, les choses en arrivèrent au point de non-retour.

Au fur et à mesure qu’empirait leur état de santé général, les Grignon paraissaient atteints de folie destructrice. Ils arrachaient les aiguilles intraveineuses, brisaient tout autour d’eux, déchiraient leurs vêtements et leurs draps, refusaient tout médicament. Les parents de Georges, seuls parmi leur famille à les visiter régulièrement, cessèrent leurs visites, épouvantés et déclarant ne plus reconnaître leurs fils, bru et petit-fils. Le jour vint où les trois malades agressèrent physiquement le personnel hospitalier : une infirmière fut profondément mordue au bras et à la joue par Julie Grignon, tandis que son mari, ses forces paraissant décuplées, parvenait à fuir leur chambre commune, blessant trois autres personnes, dont un patient et le docteur Pourrain, chef du service Dermatologie, avant d’être maîtrisé – opération pour laquelle il fallut pas moins de quatre hommes, qui ne se tirèrent d’ailleurs pas indemnes de l’aventure.

Pourrain téléphona à Farrère pour le mettre au courant des événements... et de la décision prise avec la direction de l’hôpital :

– Vous comprenez, dit-il avec un accent désespéré dans la voix, je ne sais plus quoi en faire, moi, de vos trois phénomènes. D’abord, leur cas ne relève pas vraiment de la dermatologie, c’est sûrement bien plus grave. Ensuite, les voilà devenus fous furieux : même le gosse a essayé de mordre une infirmière hier. Il hurlait qu’il voulait son sang !

– Alors, qu’est-ce que vous allez faire d’eux ?

– Pour le moment, pas d’autre solution pour eux que l’asile psychiatrique.

Farrère, malgré son indignation, savait qu’il était inutile de protester. Les Grignon obtinrent tout de même un délai car l’hôpital psychiatrique de Mirecourt n’avait plus une seule chambre libre. Ils furent donc mis « sur liste d’attente ».

Mais, tout de suite après cette communication, Farrère entreprit de rechercher un opuscule qu’il se souvenait d’avoir relégué au fond d’un tiroir. Ce jour-là, l’ouvrage méritait d’être relu avec attention.

C’était une brochure en anglais, émanant d’un établissement hospitalier d’outre-Atlantique. Avant de se plonger dans la relecture, Farrère resta un moment à considérer le titre, qui pouvait se traduire ainsi :

*LE SYNDROME DE DOLPHIN*

*Symptômes et prophylaxie*



## DOSSIER DU JOUR

### ÊTRE UN AUTEUR RECONNU : PAR QUI ?

#### *Par ses pairs, les autres auteurs ?*

Un auteur du Masque d'Or m'indiquait qu'il souhaitait devenir « *un auteur reconnu* ». Cette expression nous fait tous rêver : bien entendu, nous souhaitons tous devenir des auteurs reconnus. Cependant, il serait bon de savoir ce que suggère réellement cette formule assez vague en soi.

Pour ma part, je distingue trois façons d'être reconnu en tant qu'auteur :

- 1) par ses pairs, les autres auteurs ;
- 2) par les éditeurs, surtout parmi les plus importants ;
- 3) par les précédents, plus le grand public, ce qui fait de l'auteur une sorte de star.

Le premier stade est, à mon avis, le plus difficile à atteindre pour un auteur débutant, car il constitue une première entrée dans l'univers littéraire. Un auteur qui ne serait pas reconnu comme tel par les autres n'a pas la moindre chance, à mon avis, de franchir avec succès les portes de la grande famille des auteurs. Cela tombe sous le sens, direz-vous ? Sans doute. Mais c'est parfois loin d'être évident pour un auteur qui ne considère que ses propres ouvrages, sans jamais prêter attention à ceux de ses pairs. Pour être reconnu par eux, il faut d'abord les fréquenter, se procurer leurs livres, discuter avec eux<sup>1</sup>... C'est ainsi d'ailleurs que leur lectorat peut devenir le nôtre.

#### *Par les éditeurs, surtout parmi les plus importants ?*

Cela nous amène-t-il directement au 3<sup>ème</sup> stade ? Peut-être, mais il faut tout de même passer par le 2<sup>ème</sup> et c'est souvent là que le bât blesse : être édité, de préférence par l'un de ces éditeurs les plus connus car c'est leurs publications que l'on trouve généralement en librairie, alors que les éditeurs plus modestes, bien qu'ils constituent 90% de l'édition mondiale, doivent se contenter de se diffuser par leurs propres moyens, sans constituer de stocks importants, donc sans grande distribution.

C'est alors qu'un paradoxe particulièrement surprenant s'installe : si l'on cherche à maintenir, sinon une connaissance approfondie, du moins un contact permanent avec le milieu de l'édition, comme je m'efforce moi-même de le faire, on constate que bien des auteurs, même publiés chez le grand Galligrasseuil, ne sont pas des « auteurs reconnus » – en ce sens qu'ils ont certes franchi le 2<sup>ème</sup> stade, mais sans forcément parvenir jusqu'au 3<sup>ème</sup>... !

Ainsi, on peut citer des auteurs tels que Nothomb, Darrieusecq, Pancol, Grangé, Daeninckx, etc, qui sont, quant à eux, parvenus jusqu'au 3<sup>ème</sup> stade : toujours publiés chez de grands éditeurs, ils sont « reconnus » c'est-à-dire connus du grand public.

Par contre, je peux aussi en citer d'autres, tels que Alain Absire, Noëlle Chatelet, Georges-Olivier Châteaureynaud, Jean-Claude Bologne ou Dominique Le Brun<sup>2</sup> qui, eux, sont reconnus par le grand Galligrasseuil, chez lequel ils ont toujours publié leurs œuvres, mais par forcément du grand public... ! D'ailleurs, les connaissez-vous vous-mêmes ?

Alors, qu'est-ce au juste qu'un auteur « reconnu » ?

---

<sup>1</sup> C'est évidemment dans ce but que le réseau Auteurs-Éditeurs a été créé, car il permet avant tout aux auteurs de se reconnaître entre eux.

<sup>2</sup> Je les connais personnellement, en tant que membre de la Société des Gens de Lettres, dont ils constituent le comité directeur.

## *Par les précédents, plus le grand public ?*

Si l'on vise surtout le 3<sup>ème</sup> stade, la conclusion la plus surprenante s'impose : il ne suffit pas d'avoir été publié chez les plus grands éditeurs pour être un auteur reconnu.

En outre, il ne suffit pas non plus d'avoir publié beaucoup de livres. J'en ai, personnellement, 34 à mon actif à ce jour et je ne suis pas un « auteur reconnu »... sinon par mes pairs, qui m'ont ainsi permis de franchir au moins le premier stade. En effet, je ne compte plus les refus que j'ai essuyés chez le grand Galligrasseuil, notamment, et je ne crains pas d'en parler car je souhaite avant tout, en tant qu'agent littéraire, témoigner de la réalité de l'édition et du monde littéraire en général, voire peut-être apporter du baume au cœur des auteurs les plus désappointés.

Effectivement, ce n'est pas parce que vous ne sortez pas du premier stade – c'est déjà beau de l'avoir atteint ! – que vous êtes obligatoirement un auteur maudit. La grande famille des auteurs vous a accueilli, vous pouvez vous y sentir comme un poisson dans l'eau. Par ailleurs, il existe des exemples d'auteurs devenus célèbres qui ont débuté très humblement :

- ✓ Pagnol s'est toujours autoédité, avec les éditions Fortunio qu'il avait lui-même créées<sup>3</sup> ;
- ✓ Lovecraft n'a vu qu'un seul de ses livres publié de son vivant – à compte d'auteur encore – et n'a connu le succès qu'à titre posthume ;
- ✓ Stendhal n'a connu qu'un succès d'estime au milieu d'un cercle d'amis et estimait – à juste titre – n'être reconnu que vers 1880, soit 34 ans après son décès, tant son œuvre était moderne pour son temps ;
- ✓ Verlaine n'a connu que des éditions à compte d'auteur, sauf pour ses deux derniers recueils ;
- ✓ Baudelaire n'a dû la réédition de ses *Fleurs du mal* qu'au scandale provoqué par la première publication – à compte d'auteur et non expurgée...

Je m'arrête là : il y aurait tant à dire... !

Conclusion : c'est d'abord par lui-même qu'un auteur sera reconnu : s'il a fait convenablement son travail et si ses ambitions n'ont pas dépassé à la fois son esprit et ses possibilités, il sera heureux au sein du monde littéraire. Être auteur signifiera d'abord pour lui rester sage, humble et patient en toutes circonstances : telle est la meilleure reconnaissance à laquelle il peut légitimement aspirer.

*Thierry ROLLET*



**Prochain dossier :**

**ITINÉRAIRE D'UN AUTEUR PEU GÂTÉ : HOWARD PHILIPS LOVECRAFT**

**Sa peu glorieuse carrière – Sa reconnaissance post-mortem – Quelles leçons en tirer ?**



---

<sup>3</sup> Elles existent toujours et rééditent inlassablement, sous format poche, les œuvres de leur illustre fondateur.

## UN AUTEUR À L'HONNEUR

*Note de l'équipe rédactionnelle : dans cette rubrique, nous mettrons ainsi à l'honneur dans chaque numéro un(e) auteur(e) tiré(e) au sort parmi ceux dont les livres sont toujours disponibles en tirage papier. Cette fois, le sort a désigné :*

### Audrey WILLIAMS

#### Bio-bibliographie :

Audrey WILLIAMS est née en 1975. Franco-écossaise de naissance, car son père était écossais et sa mère française, elle vit actuellement dans les monts Grampians, en Écosse avec son époux, Jonathan McCulagh et ses trois enfants : Jason-Andrew, Mary-Elisabeth et William-Henry.

Vous la connaissez comme rédactrice d'entrevues dans notre revue et auteure de nouvelles, notamment dans le genre fantastique. Elle s'est fait connaître du Masque d'Or en participant au défunt concours le Masque du Démon dont elle remporta le 1<sup>er</sup> prix avec sa nouvelle *le Jardin de Calixte*.

Elle n'a écrit jusqu'ici que des nouvelles qui sont parues en version traduite par Thierry ROLLET, notamment dans notre revue. Elle prépare en ce moment un roman fantastique mais avoue ne le continuer qu'au compte-gouttes. En fait, ses meilleures contributions se trouvent dans les recueils collectifs Harry Dickson publiés par le Masque d'Or.

#### Bibliographie :

##### Au Masque d'Or :

- ✓ **L'Aigle des ténèbres**, nouvelle actuellement disponible dans *Harry Dickson – Nouvelles aventures inédites*.

Principales nouvelles publiées dans *le Scribe masqué* :

- ✓ **Le Rouet sempiternel**
- ✓ **Sur la piste de Satan**
- ✓ **La Fosse aux lionnes**

## PROCHAIN AUTEUR À L'HONNEUR :

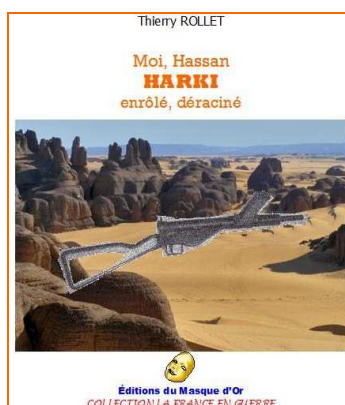
### Kurt JAIS-NIELSEN



## UN LIVRE À L'HONNEUR

*Note de l'équipe rédactionnelle : dans cette rubrique, nous mettrons ainsi à l'honneur dans chaque numéro un livre tiré au sort parmi ceux toujours disponibles en tirage papier et électronique. Cette fois, le sort a désigné :*

### Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné Thierry ROLLET



**147 pages – ISBN 978-2-36525-026-9 – 21,50 € port compris**

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

*Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie.*

#### PROCHAIN LIVRE À L'HONNEUR :

*Le Goût âcre de la rhubarbe* de Kurt JAIS-NIELSEN (roman)





## EXTRAIT DE *Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné* de Thierry ROLLET

Le Commando Georges fut l'une des premières unités dénommées *commandos de chasse*, spécialisées dans la détection et la traque des katibas de l'ALN. Le GQG l'avait sans doute jugé nécessaire pour assurer la mission principale des forces françaises : délivrer la population du FLN en éliminant toutes ses bandes armées. Dès l'entrée, il nous fallut apprendre sa devise : « *Chasser la misère* », qu'il répétait à l'envi. La misère, par ici, c'était le FLN...

Dès le premier jour, je dus me présenter à son chef suprême, qui allait devenir le mien en tant que chef direct : le lieutenant Georges Grillot, un dur de dur assisté d'un officier de carrière, le lieutenant Armand Bénésis de Rotrou et d'un officier arabe, le lieutenant Youcef Ben Brahim. Ce fut lui qui se chargea de mettre au courant les nouvelles recrues que nous étions, nous faisant tout de suite remarquer que le Commando était organisé selon les mêmes structures que l'ALN – preuve que l'espionnage fonctionnait bien dans les deux sens. Il comptait quatre katibas comprenant chacune trois sections – ou *sticks* – de 10 hommes. Celle que je commandais devint la quatrième<sup>4</sup>.

Si j'avais eu quelques scrupules à commander des soldats plus âgés que moi, tels mes deux amis Abdeslam et Messaoud – pour ne parler que d'eux –, ils furent vite dissipés, tant la terrible discipline du Commando sut dès l'abord nous submerger et nous conditionner : des exercices à la limite de l'inhumain, où les tirs s'effectuaient à balles réelles, devaient rapidement souder comme les doigts de la main les deux groupes de 11 fusils-mitrailleurs AA52 qui composaient notre section. Dès qu'il furent suffisamment entraînés, je donnai, comme j'en avais reçu l'ordre, le commandement de chacun d'eux à mes amis. Il n'y eut jamais le moindre problème de discipline, tant l'intégration était efficace en satisfaisant les aspirations de tous nos soldats : ici, plus de « rats », de « bougnoules » supplétifs de l'armée française, puisque les membres du Commando étaient tous dénommés « Français de Souche Nord-Africaine » ou FSNA.

Nous apprîmes rapidement, par ailleurs, que nos chefs nous appréciaient beaucoup plus que les appelés ou les réservistes issus du pays<sup>5</sup> et surtout de la métropole, où un mouvement de protestation contre les mesures dues au « maintien de l'ordre en Algérie » commençait à s'activer. Outre les avantages qu'ils comptaient tirer de notre présence – connaissance du terrain et de la langue, notamment –, les gradés nous trouvaient plus disciplinés, plus aguerris, plus déterminés contre les fellaghas. Très vite, le Commando allait servir de modèle à toutes les forces armées engagées dans ce conflit.

Ainsi que je l'ai déjà dit, notre entraînement était poussé dans ce sens. L'exercice le plus redouté était le parcours du combattant. Il ne se résumait pas à franchir le plus rapidement possible un certain nombre d'obstacles variés ; encore fallait-il le faire sous un tir de mitrailleuse effectué, on s'en souvient, à balles réelles. C'est ainsi que, la première fois, le lieutenant Grillot lui-même vint superviser l'exercice :

– Vous devez franchir ce parcours d'obstacles en 60 secondes maximum. Je l'ai fait moi-même en 55 secondes. Un volontaire ?

Messaoud, toujours le plus intrépide d'entre nous, leva la main. Il se plaça au départ et attendit le top du lieutenant. Il bondit comme une gazelle entre les fils barbelés sans s'accrocher une seule fois, franchit les poutres asymétriques, sauta par-dessus le mur écroulé... juste au moment où la mitrailleuse, au signal de Grillot, ouvrait le feu. Messaoud voulut-il compter sur sa rapidité ou sur la chance qu'évoquait son prénom ? Mal lui en prit : il n'avait pas plutôt repris sa course qu'il tomba, touché à la jambe. Grillot bondit à son tour, ouvrant le feu avec son MAT 49 sur les servants de la mitrailleuse, qui sautèrent hors de leur trou. Saisissant Messaoud sous les aisselles, il le ramena vers nous :

– Tu as une arme, toi aussi, imbécile ! grommela-t-il. Il fallait t'en servir !

<sup>4</sup> Le commando Georges comprendra jusqu'à 240 hommes, organisés en 11 *sticks*.

<sup>5</sup> Note de Hassan : désormais, j'utiliserai ce terme pour parler du théâtre de nos opérations.

– Je ne savais pas... que j'avais le droit... de leur tirer dessus, mon lieutenant ! fit Messaoud en grimaçant de douleur.

– Et eux, ils ont le droit, non ?

La blessure de notre ami étant légère, il put se rendre à pied à l'infirmerie, soutenu par son frère. Lorsque mon tour arriva, je m'efforçai moi aussi de courir vite et de me montrer agile, mais, lorsque la mitrailleuse cracha, je lâchai sans hésiter une rafale dans sa direction. Aucun des servants ne fut touché mais la mitrailleuse elle-même prit du plomb dans l'aile, si j'ose dire, qui la mutila si bien qu'elle devint inutilisable.

Grillot m'attendait à la fin du parcours, l'air peu amène :

– Ramener une autre mitrailleuse : ce sera ta prochaine mission, dit-il simplement.

Cette prochaine mission, nous allons la vivre dans les plus brefs délais.



Plusieurs fois, le Commando avait été appelé pour des missions de protection de certaines fermes ou certains vignobles isolés. Bien entendu, il n'était pas question d'installer des piquets de garde autour de toutes les exploitations du pays : l'armée et la police entières n'y auraient pas suffi. Néanmoins, quelques-unes bénéficiaient de mesures particulières de protection pour des raisons diverses, dont la plus officielle était l'isolement. En vérité, les colons qui les dirigeaient pouvaient s'enorgueillir de relations bien placées, qui leur avaient accordé des privilèges – que nous n'avions pas à commenter, bien entendu, notre rôle de soldats étant d'obéir aux ordres sans jamais les discuter.

Il faut tout de même reconnaître que ces mesures défensives n'étaient pas superflues : outre le fait que les fermes coloniales demeuraient parmi les cibles prioritaires de l'ALN, les attaques qu'elles subissaient pouvaient jeter le discrédit sur notre unité, voire la menacer directement car les fellaghas pouvaient nous prendre pour des couards, tout juste bons à rester cloîtrés dans leur caserne sans jamais se risquer sur le terrain – ce qui était aux antipodes de l'idéologie de nos chefs, évidemment.

C'est donc lors d'une expédition vers les terres d'un colon particulièrement menacé que je devais avoir l'occasion de remplir ma mission personnelle.

Partis dans un camion GMC précédé d'un command-car, nous forcions l'allure dans la direction de cette ferme d'où l'on nous avait appelés par radio : non seulement les fellas l'encerclaient mais encore quelques serviteurs indigènes, trahissant leur maître, étaient déjà passés à l'action en incendiant les étables. Notre intervention, pour urgente qu'elle fût, ne nous faisait cependant pas oublier toute prudence. C'est pourquoi personne ne s'étonna outre mesure lorsque le command-car freina, aussitôt imité par le GMC.

Le lieutenant Grillot, qui commandait lui-même cette sortie, m'avait fait l'honneur de me garder auprès de lui dans le command-car. Il m'envoya chercher le « spaghetti », ce dont je ne m'étonnai nullement, ayant moi aussi remarqué l'étrange petite bosse de terre fraîchement remuée au milieu de la piste, à dix pas de nos véhicules. Ledit spaghetti, que je reçus des mains du chauffeur du camion, était un morceau de cordite remplissant un étui inflammable long d'environ 50 centimètres, auquel je mis le feu comme à une mèche à l'aide de mon briquet. Je le lançai ensuite avec assez de précision pour qu'il atterrit sur l'endroit suspect. Nous étions déjà tous à l'abri dans le fossé qui bordait la piste au moment où il explosa, entraînant également l'explosion de la dynamite enfouie sous la terre remuée. Ce piège efficace aurait pu échapper à des soldats ordinaires mais je tiens à dire, sans fausse modestie, que le Commande Georges n'était pas composé de soldats ordinaires.

C'est alors que la fusillade éclata. Celle-là aussi, nous l'attendions, de sorte que c'est sans surprise que nous vîmes un feu nourri s'abattre sur nous depuis la crête qui bordait le côté droit de la piste. C'était aussi la raison pour laquelle nous avions tous quitté les véhicules, qui étaient



## LA TRIBUNE LITTÉRAIRE

### *Intermittents et saltimbanques*

On les appelait « saltimbanques » autrefois, « intermittents du spectacle » aujourd'hui, non seulement pour leur donner un statut administratif – qui ne les satisfait pas toujours, surtout en ce qui concerne leurs conditions de retraite –, mais aussi parce que le terme de « saltimbanques » passe pour péjoratif en français.

On aurait sans doute tendance à oublier que même de grands auteurs considérés de nos jours comme sacro-saints, notamment dans les programmes scolaires, ont débuté par une existence de saltimbanques. Ainsi, Molière l'a fait avec son *Illustre théâtre*. De grands artistes comme Fernand Reynaud et Claude François n'ont jamais pu obtenir le pardon de leurs pères du fait de leur engagement dans la carrière du spectacle. Un épisode émouvant montre Claude François abandonnant tout pour accourir au chevet de son père mourant, en vue d'obtenir son absolution : il arriva trop tard et ne l'obtint jamais. Ce drame restait, disait-il, l'un des épisodes les plus douloureux de sa vie.

Aujourd'hui, direz-vous, on accueille volontiers les intermittents du spectacle. Oui, mais combien parmi nous accepteraient que leurs enfants en fassent un jour partie ? Pour ma part, je l'accepterais si j'avais des enfants car, au fond de moi-même, j'ai toujours été artiste. Si j'ai choisi une sage carrière d'écrivain, c'est parce que l'opportunité de devenir ce que je souhaitais par-dessus tout : acteur de théâtre ou chanteur, m'a toujours manqué. C'est là mon plus profond regret.

Pour ma part, je vais voir, chaque fois que j'en ai l'occasion, des spectacles de danses, de chants, de folklore. Je suis très heureux que France Télévision retransmette chaque année la grande fête celte qui rassemble de nombreux pays. Beaucoup d'intermittents du spectacle m'ont plu, d'autres moins, mais mon goût pour le spectacle a toujours trouvé là, sinon à s'exprimer, du moins à se satisfaire.

Marcel Pagnol, dans sa pièce *le Schpountz*, estimait que « Dieu a donné le rire aux hommes pour les consoler d'être intelligents. » C'est donc notre capacité à nous amuser que les saltimbanques – ce terme n'offre à mon oreille aucune nuance péjorative – veulent ranimer en nous dans les différentes fêtes et animations populaires. Je me suis indigné de les entendre traiter de « feignants », notamment par des commerçants qui ont le malheur de ne jamais sortir de la société de consommation. Le bonheur consiste donc à fabriquer des objets, à en vendre et à en acheter ? Je vivrais plutôt cet épisode de la vie courante comme un asservissement, quant à moi.

Je défends les saltimbanques, les intermittents du spectacle ? Oui. Sans réserve. J'aurais pu être l'un d'entre eux. À mon âge, je dois y renoncer. Je suis donc fort heureux que ceux qui souhaitent vivre cette vie n'y renoncent jamais.

*Thierry ROLLET*

*Note de Jean-Nicolas WEINACHTER : je suis saltimbanque, du moins à moitié puisque j'anime un groupe musical et vocal en surplus de mon travail. Même si je n'en suis pas à en vivre en totalité, je remercie Thierry de cet encouragement.*

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

## RÉÉDITION :

### CONSEILS POUR UNE SÉANCE DE DÉDICACES :

À la demande de plusieurs d'entre vous, je vous donne ci-après quelques conseils majeurs pour réussir une séance de dédicaces en librairie.

Un tel événement – c'en est toujours un, même pour un auteur professionnel ou confirmé – ne doit jamais être négligé car c'est souvent de lui que dépend, au moins localement, l'image de marque qu'un auteur doit offrir de lui-même au public. Il s'agira d'une image *personnelle*, l'auteur étant souvent seul dans la librairie. C'est pourquoi une séance de dédicaces ne s'improvise jamais.

Tout d'abord, je citerai ce qui m'a toujours semblé **une liste d'écueils à éviter :**

- *Dédicacer dans une grande librairie :* vous risquez d'y être traité comme un produit, exactement comme ils traitent votre livre ; évitez notamment les FNAC, toujours grouillantes de monde et qui exigent des remises d'au moins 40% (*voir ci-dessous*) ; privilégiez la librairie de quartier, de moyenne importance mais où vous toucherez un public plus enclin à vous écouter, à venir vous voir, donc à acheter votre livre ;
- *Dédicacer en compagnie d'un auteur très connu :* sauf si vous êtes vous-même aussi connu que lui – mais comment mesurer ? –, l'attention des visiteurs risque de se focaliser sur lui seul ;
- *compter uniquement sur le libraire pour commander vos livres :* même s'il est sérieux, il peut avoir d'autres impératifs ; vérifiez toujours auprès de votre éditeur si la commande a bien été faite, sans quoi... vous n'aurez pas l'air malin devant une table vide !
- *dédicacer dans une librairie qui fait aussi tabacs et journaux :* vous risquez de n'y rencontrer que des fumeurs, fort peu intéressés par votre livre ; par contre, s'il s'agit d'une maison de la presse – sans tabacs ! –, elle draine une clientèle locale qui lit la feuille de chou locale mais peut vous y avoir repéré(e) si vous avez fait votre pub auparavant (*voir ci-dessous*) ;
- *dédicacer un jour de semaine :* le samedi est le jour béni des dédicaces, la clientèle étant nombreuse toute la journée car ce n'est pas un jour ouvrable pour tout le monde ; si vous n'êtes pas libre le samedi, programmez votre séances de dédicaces en semaine, mais pendant les vacances scolaires.

Voyons maintenant ce qui, au contraire, est **recommandé pour la bonne réussite d'une séances de dédicaces :**

- ❖ *donnez au libraire toutes les informations nécessaires sur votre éditeur :* ils sont plus de 1000 en France, surtout parmi les moins importants, c'est pourquoi votre libraire ne peut les connaître tous ; donnez les coordonnées de l'éditeur, ses conditions de vente, les caractéristiques de votre livre, sans oublier l'ISBN, moyen essentiel pour repérer votre livre sur les bases de données Internet que consultent les professionnels du livre : [www.electre.com](http://www.electre.com) et [www.dilicom.com](http://www.dilicom.com) ;
- ❖ *négochiez avec le libraire la remise à lui accorder si vous apportez votre propre stock :* sachez qu'en toute légalité, il ne peut exiger plus de 30% sur le prix public – sauf s'il vous achète votre stock d'avance : là, tout comme votre éditeur, vous pouvez faire un geste commercial en accordant 35% de remise ;
- ❖ *demandez au libraire qui doit faire la publicité :* souhaite-t-il contacter lui-même les médias ou vous laisse-t-il ce soin ? *Ceci est très important*, notamment pour la feuille de chou locale

qui doit annoncer votre séance de dédicaces (*voir ci-dessus*), sans quoi vous risquez de vous sentir bien seul ou bien frustré parmi des visiteurs non informés de votre événement<sup>7</sup> ;

- ❖ *demandez au libraire où il va vous placer* : mieux vaut ne pas être rangé devant les rayonnages du fond du magasin mais, au contraire, être bien visible dès l'entrée... si vous ne craignez pas les courants d'air causés par la porte de la librairie qui ne cessera de s'ouvrir !
- ❖ *limitez la séance de dédicaces à deux heures* : c'est largement suffisant car il ne s'agit ni d'abuser de la gentillesse du libraire en faisant l'occupation de son magasin ni de gêner la libre circulation des clients – ils seront moins enclins à entrer s'ils tombent sur vous toute la journée ! En revanche, après la séance, vous pouvez proposer au libraire de repasser quelquefois durant 8 ou 15 jours, au cas où un client empêché le jour dit puisse laisser son livre à la librairie afin que vous le dédicaciez plus tard ;
- ❖ *demandez au libraire s'il souhaite recevoir des documents publicitaires* : bons de commande, affiches, etc, concernant votre livre ; demandez ensuite à votre éditeur de vous en envoyer – ou directement au libraire ; en général, le libraire fabrique lui-même l'affiche apposée dans la vitrine, mais en fonction des documents publicitaires que vous ou votre éditeur lui aurez fournis ;
- ❖ *huit jours avant la date, parlez de votre séance de dédicaces autour de vous* : le bouche à oreille est une publicité fort active et la moins chère qui soit !

Voilà. Dites-vous bien cependant que vous courez toujours le risque de ne vendre que 2 ou 3 bouquins, voire... pas un seul ! Cela peut tenir à son sujet, au type même de livre : on vend plus facilement un roman qu'un recueil de poèmes, ou bien un polar ou un roman de SF qu'un essai sur le paradoxe du voyageur de Langevin ou sur l'élevage des pigeons ramiers – quoique des sujets très régionaux puissent faire recette !

Un bon conseil cependant : **ne renoncez jamais à faire des séances de dédicaces**. Un auteur n'a aucune chance de se faire connaître s'il ne se montre pas régulièrement en public, même lorsqu'il vend peu de livres.

Bonnes ventes donc, et surtout bon courage : c'est au vu de toutes ces contraintes et démarches que vous vous apercevrez qu'après l'écriture et la publication d'un livre, le vrai travail de son auteur commence enfin... !

*Thierry ROLLET*

### ***NB : LES CONDITIONS DU MASQUE D'OR***

Le Masque d'Or n'acceptant que les commandes fermes, *aucun exemplaire commandé pour une séance de dédicaces ne peut être retourné à l'éditeur*. Ces séances doivent donc se dérouler ainsi :

- ❖ l'auteur demandera au libraire de commander les livres au Masque d'Or (se limiter à une dizaine d'exemplaires est raisonnable) ;
- ❖ à l'issue de la séance, l'éditeur facturera les exemplaires vendus au libraire ;
- ❖ *les exemplaires invendus seront rachetés par l'auteur* (double avantage : 1) l'auteur bénéficie de la même remise que le libraire (30%) quelle que soit la quantité d'exemplaires invendus ; 2) l'auteur ne paiera pas les frais de port : ils seront facturés au libraire puisque c'est lui qui aura effectué la commande.)

*L'équipe rédactionnelle*

&&&&&&&&&&&&&&&&&

<sup>7</sup> Il est tout aussi important, soulignons-le, de signaler la parution de votre livre aux médias locaux dès la sortie des presses.

## COURRIER DES ABONNÉS

Adresse :  
**Thierry ROLLET**  
**18 rue des 43 Tirailleurs**  
**58500 CLAMECY**  
e-mail : [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)

Nous tenons à remercier pour leur soutien par courrier ou courriel ceux qui nous ont encouragés et félicités pour la publication de notre recueil collectif *les Mots ne sont pas des otages*.

Cependant, et même si l'on nous dit que nous ne sommes jamais contents, nous préférons qu'on nous commande cet ouvrage et aussi que l'on n'hésite pas à en faire de la publicité. En effet, les droits d'auteur, nous le rappelons, sont reversés à l'association *Reporters sans frontières* pour la défense de la liberté d'expression.

Nous nous étonnons que si peu d'auteurs se soient manifestés pour cette défense. Que diraient-ils si un pouvoir spirituel ou temporel voulait leur interdire d'écrire ce qu'ils veulent ou ce qu'ils pensent ?

Donc, aidez-nous. Cette démarche concerne **tous les auteurs**.

*L'équipe rédactionnelle*

*Voici d'ailleurs l'avis de Georges FAYAD :*

« J'ai lu le livre et je dois avouer que j'ai été interpellé par l'article de J.L Riguet. A son intention, je vais me résumer en quelques lignes.

J.L Riguet, par un style des plus clairs nous raconte... Nous raconte un vécu d'une violence inouïe qui paradoxalement a fait de lui un être d'une sagesse comparable à celle de nos hommes de foi pour lesquels j'ai la plus grande admiration, étant moi-même croyant ou pas peu importe. J.L Riguet condamne la violence et l'intolérance, les mêmes auxquelles hélas durant les siècles précédents, maintes religions et états associés avaient eu largement recours (Saint Barthélémy, Cathares, etc..).

En même temps, dans une humilité qui l'honore, il ose poser la question du comment et du pourquoi certains arrivent à ces exactions inqualifiables. Avec la même humilité il préconise le combat contre tous les sectarismes, et avoue encore une fois en ignorer les modalités. Cependant, tout à la fin de sa douloureuse recherche, il semble tout dire en ces trois lignes denses et sublimes. *"Investissez-vous dans la connaissance, dans la culture, dans l'éducation de vos enfants, dans la construction d'un monde meilleur assurant un minimum vital à chacun."*

On peut dire que, d'un ton ferme, J.L Riguet a su s'adresser à toute l'humanité et à tous ses représentants suprêmes. À chaque fois qu'il dit j'ignore, il démontre en réalité l'ampleur de la panoplie de ses connaissances. »



## NOUVELLES

### LE NAGEUR

par

Michel SANTUNE

**S**YLVAIN PIERRICK se tenait debout sur le plot de départ. Âgé d'à peine dix-huit ans, il s'était qualifié la veille pour la finale du cinquante mètres nage libre, ce qui n'avait pas laissé de surprendre le reste de l'équipe de France dont il était loin d'être le favori. Soumis au contrôle antidopage ses analyses n'avaient rien révélé de suspect. Cependant ses progrès fulgurants en l'espace de quelques mois seulement faisaient planer sur lui la suspicion.

– Je m'entraîne huit heures par jour, dimanche compris, et je me sens de plus en plus à l'aise dans l'eau, je crois même que ça devient peu à peu mon élément naturel ! répondait-il aux journalistes toujours avides de sensationnel.

Toujours est-il que cette qualification pour la finale constituait un authentique exploit et le landerneau de la natation se passionnait à présent pour ce phénomène.

Sylvain, comme tous les nageurs de haut niveau avait un corps allongé, on pourrait même dire *fuselé* comme si ses séjours prolongés dans le milieu aquatique lui avaient conféré les caractéristiques hydrodynamiques qui sont celles des poissons. Les muscles de ses bras frissonnaient tels des serpents de chair sous sa peau pendant qu'il effectuait quelques mouvements de rotation de la tête et du bassin afin de s'échauffer.

À la commande « *À vos marques !* » donnée par le starter, les nageurs s'immobilisèrent sur leur plot, lorsque le coup de pistolet retentit tous s'élancèrent en un formidable bond dans le bassin dont l'eau bleutée miroitait à leurs pieds. Sylvain se retrouva à peu près sur la même ligne que ses concurrents, au bout de quelques secondes il fut même légèrement distancé, confirmant par-là même que sa qualification pour cette finale relevait du miracle. À une vingtaine de mètres de l'arrivée, il ressentit cependant comme un frissonnement qui le parcourut des pieds à la tête, c'était comme une onde électrique qui réveillait en lui des forces insoupçonnées, lui redonnant une vigueur inattendue ; il lui sembla alors que ses mouvements se faisaient plus fluides, que son corps tout entier ne faisait plus qu'un avec l'élément liquide dans lequel il se coulait parfaitement. Il toucha la borne d'arrivée en première position, étonné lui-même de la facilité avec laquelle il avait remporté cette épreuve. Quand le panneau afficha dix-neuf secondes et dix-neuf centièmes, soit exactement deux secondes de moins que l'ancien record, la foule se leva comme un seul homme pour applaudir car cette performance relevait quasiment de l'impossible.

Pris d'un soudain élan d'une joie incoercible, Sylvain se mit debout sur sa queue, et se mit à reculer sur l'eau en poussant de petits cris...

### JE PARS

par

Lou MARCEOU

**A**TTABLÉE face à la piscine recouverte de sa bâche d'hivernage, Viviane terminait son petit-déjeuner.

Habituellement, elle se délectait de ce moment privilégié où chacun des trois membres de la famille – elle, son mari Gérard et Pascal leur fils unique – pouvait s'exprimer librement et étaler devant les autres ses états d'âme du moment. Il en sortait toujours quelques anecdotes, certaines truculentes et bien d'autres choses encore. En bref, des échanges entre trois êtres qui s'aimaient, se respectaient, appréciaient la vie tout simplement.



Pourtant, ce matin là, elle était seule. Elle venait d'avaler sans s'en rendre compte ses biscottes beurrées recouvertes de confiture ainsi que son bol de thé. En réalité, elle était ailleurs.

Ses hommes étaient partis de très bonne heure pour les montagnes de la Drôme, à la chasse au sanglier.

Elle était pourtant maintenant habituée à ce genre d'événement. Depuis l'ouverture, ils n'avaient manqué aucune battue. Le sanglier... Pour rien au monde ils n'y auraient dérogé. Elle commençait à être saturée par ces éternelles histoires de chasse dont ils lui rebattaient les oreilles à chaque retour, fructueux ou pas. Les jours où ils avaient tué étaient devenus pour elle un véritable calvaire.

Ces quartiers sanguinolents encore enrobés de cette couenne épaisse, noirâtre, pleine de poils la révoltaient.

Gérard s'était mis à la chasse sur le tard, une fois la retraite venue. Mais depuis, il rattrapait le temps perdu. Lorsque le couple, quittant les brumes lyonnaises s'était installé définitivement dans cette résidence secondaire devenue principale, leurs proches voisins – les Durand et les Bertrand – l'avaient pris en main. Gérard n'avait pas tardé à succomber à l'appel des sirènes de cette passion irrésistible. Il y avait entraîné leur fils Pascal. Pascal, éternel étudiant jusqu'à l'âge avancé de vingt-cinq ans, puis éternel chômeur depuis. Surdiplômé et incapable de trouver un travail fixe correspondant à ses capacités intellectuelles !... Pascal, que son père hyper-protégeait, le sommant de ne pas accepter n'importe quelle proposition risquant de le dévaloriser. Pascal que Viviane aurait bien aimé voir s'intégrer dans une vie professionnelle et conjugale, mais qui, à son grand désespoir, ne bougeait pas de la maison...

Il allait faire une journée magnifique. Un été indien s'était installé sur la région, si bien qu'à la veille de la Toussaint, le soleil était bien là et la température frisait les 22° à l'ombre.

Mais ce jour-là pourtant, Viviane n'appréciait plus ce don du ciel. Elle trouvait la matinée interminable. On venait de changer d'heure dans la nuit, tout s'en trouvait modifié, ceci pouvait expliquer cela.

Elle avait rangé sa vaisselle du déjeuner dans le lave-vaisselle et se trouvait soudain désemparée. Elle allait d'une pièce à l'autre, revenait sur la terrasse. Elle jeta un œil absent sur le bouquet d'érables rouges qui incendiaient le fond du jardin. Habituellement, lorsque ces végétaux commençaient à revêtir leur appareil d'automne, elle demeurait admirative devant cette métamorphose. Mais ce matin, plus rien ne rendait grâce à ses yeux.

Elle se mit à songer à des années en arrière, à cette cure qu'elle avait faite aux Thermes de Balaruc, à ce petit studio qu'ils avaient loué dans un des immeubles au bord de l'étang, face au Mont-Saint-Clair – la colline de Sète. Le Sévigné 2 qu'il s'appelait. Elle était installée au troisième et dernier étage. 30m<sup>2</sup>, une jolie terrasse protégée des vents d'ouest par un solide vitrage.

Elle avait passé là trois semaines merveilleuses. Gérard qui travaillait encore venait la rejoindre le vendredi soir. Le lundi il repartait, la laissant seule pour la semaine – enfin pas tout à fait ! Elle avait vécu une brève aventure – sa première et unique d'ailleurs – avec un Monsieur bien sous tous rapports, curiste lui aussi. D'un commun accord, ils avaient donné fin à leur liaison à l'issue de la cure. Ils ne se revirent jamais.

Pourquoi songeait-elle soudain à cet épisode de sa vie parmi tant d'autres ? L'image du studio ensoleillé, de ce paysage marin qu'elle dominait du haut de son troisième s'imposa de nouveau à son esprit, si fort que des senteurs iodées s'immiscèrent jusqu'à ses narines.

Pendant toute la matinée, cette image persista dans sa mémoire lui coupant bras et jambes, la rendant incapable de préparer ne serait-ce qu'un semblant de repas.

Ses hommes, pour ne rien changer, ne rentreraient que le soir, à la nuit tombée. Elle se rassit sur la terrasse, contemplant le jardin. Désormais, plus rien ne retenait son attention. Le soleil avait beau se décarcasser à peindre d'or cette végétation luxuriante qui bientôt allait choir sur la pelouse et faire le bonheur du râteau à gazon, non, décidément plus rien ne l'intéressait de son univers habituel.

Vers treize heures, elle grignota quelques biscottes et avala un chocolat chaud.

Puis, brusquement, elle se leva, sortit la grosse valise à roulettes du placard de la chambre et se mit à la remplir à la hâte de tous les vêtements qui lui tombaient sous la main.

Elle passa à la salle de bains, fit une rafle dans ses médicaments et ses produits de beauté essentiels qu'elle bourra dans son vanity. Suite à cela, elle regagna la pièce à vivre, prit un bloc de papier à lettre dans le secrétaire et rédigea quelques mots :

*Mes amours,*

*Je pars. Ne me demandez pas pourquoi je pars !... Je ne le sais pas moi-même. Surtout, ne me cherchez pas. J'ai besoin de recul. Vous avez tout dans la maison pour survivre.*

*Je reviendrai quand je jugerai bon de revenir. Ne vous inquiétez pas pour moi, je vous aime.*

Elle glissa la feuille pliée en deux dans une enveloppe et griffonna :

*Pour Gégé et Pascal.*

Voilà ! C'était fait. Il ne restait plus qu'à fermer la maison. Gérard avait un deuxième trousseau. Elle vérifia qu'elle avait bien sa carte bleue, celle de son compte courant à la Poste et le carnet de chèques correspondant. Elle disposait d'une provision suffisante pour subsister quelques mois, le temps de contacter sa caisse de retraite et faire éventuellement un transfert d'adresse s'il y avait lieu.

Elle sortit la Clio du garage, y bourra ses affaires, jeta un dernier coup d'œil à la maison. Peut-être regretterait-elle rapidement ce confort douillet ? Elle verrait bien.

Pour le moment, une seule idée lui taraudait l'esprit : retrouver ce studio de Balaruc ou un identique, face à l'étang. C'était une pulsion incontrôlable elle en convenait, mais elle était impuissante à réagir autrement.

Personne dans le voisinage pour la regarder partir. Le quartier était d'un calme redoutable ! Tant mieux.

Elle sortit de l'impasse, prit la traverse principale. Cette dernière débouchait sur l'avenue qui la mènerait hors de la ville, vers le sud. Elle mit son clignotant avant de tourner à gauche, au coin de la CAPL – Coopérative Agricole Provence Languedoc. Elle jeta un coup d'œil dans le rétro central. Là-bas, à l'autre extrémité de la traverse, se pointait le museau agressif du pick-up de Gérard.

Elle en demeura paralysée de stupeur et de contrariété. Elle restait là, indécise à passer sa première, l'œil rivé sur son rétroviseur.

Comment ? Ces imbéciles étaient déjà là ? Il était à peine quinze heures ! Habituellement, ils ne rentraient que beaucoup plus tard !...

Un sentiment de honte l'envahit. Ils avaient déjà dû la repérer. Mais après tout, elle avait bien le droit de partir faire un tour, non ? Comme bon lui semblait. Ils l'attendraient en buvant quelques bières devant la télé, voilà. Seulement, il y avait la lettre... Elle ne se pardonnerait jamais d'être rattrapée par ses deux hommes, comme une voleuse, en délit de fuite, le comble du ridicule ! Car cela ne faisait aucun doute : dès qu'ils auraient pris connaissance de la lettre, ils allaient partir à sa poursuite. Ça, elle n'en voulait à aucun prix.

Le pick-up s'avança doucement dans la traverse, tourna sur la gauche vers la maison et disparut à ses yeux.

Deux hypothèses lui vinrent aussitôt à l'esprit : ou ils l'avaient repérée et ne s'inquiétaient pas outre-mesure de sa sortie, ou bien ils n'avaient pas prêté attention à ce véhicule qui s'apprêtait à sortir du lotissement. Dans tous les cas, une seule chose comptait pour elle : prendre de l'avance. Éviter la route principale qui devait la conduire jusqu'à l'entrée de l'autoroute, en empruntant des routes secondaires qu'ils n'auraient pas l'idée de suivre.



## FEUILLETON

### LA CLOCHE FÊLÉE

par  
*Thierry ROLLET*

#### *1<sup>er</sup> épisode :*

**D**E DEUX choses l'une : la fête de Pâques peut signifier la résurrection du Christ, mais également celle de vieilles croyances... oubliées ? Pas tout à fait cependant car cela dépend des religions. Ces croyances peuvent surgir dans l'esprit des hommes très inopinément, à l'occasion d'un événement, par exemple...

Pâques ou la Noël...

Depuis l'an 33 de notre ère, date de la Passion du Messie sur le Golgotha, Pâques a toujours été le symbole de la résurrection. Mais pourquoi cette définition, ce symbole, se limiteraient-ils au Fils du Dieu d'Amour, de Paix et de Bonté ?

Pourquoi pas aussi à celle des Forces du Mal ?

C'est ce que le récit suivant va montrer.



C'est en l'an de grâce 1468, dans un bois du comté de Chavesnol, dans l'Ardèche, que cette histoire se déroula.

En ce temps-là, le comte de Chavesnol régnait en maître incontesté sur ces terres où vivaient ses serfs. Corvéables à merci, ceux-ci travaillaient dur mais n'étaient jamais traités trop sévèrement. Certes, le comte était dur, parfois brutal mais instruit, ce qui le différençait des autres seigneurs des environs, beaucoup plus frustes. Il ne les fréquentait guère d'ailleurs, préférant les plaisirs de la chasse et des grandes chevauchées à travers halliers et guérets du vaste plateau ardéchois, détestant cordialement les manières hautaines que prenaient les rustres voulant à tout prix ressembler à des seigneurs.

Lui, par contre, se considérait comme un vrai seigneur : il savait lire, écrire, faire ses comptes, charges que ses pairs abandonnaient aux moines ou à leurs intendants. Il n'était pas obnubilé par la cupidité ou par les odieux festins communs aux autres nobles ou prétendus tels. Ceux-ci, selon lui, n'avaient de noblesse que dans leurs noms et leurs bourses, jamais dans leurs corps ni leurs esprits. Et, comme il se complaisait à le répéter :

*Qui va disant  
Noblesse oblige,  
Qui maux faisant,  
Ses pairs afflige !*

Tel était son proverbe favori.

C'est pourquoi le comte Hugues de Chavesnol vivait solitairement mais sainement, entretenant son corps de batailleur par des exercices appropriés, sans laisser ses muscles s'empâter de graisse. C'était un fort bel homme, malgré ses soixante ans bien comptés.

Son épouse, la belle Guéraude, lui avait donné deux enfants : Girolame, la fille aînée, nimbait ses vingt ans d'une auréole de fraîcheur et de douceur délicatement mêlée ; quant à Olivier, la bravoure et l'impétuosité paternelles mettaient en valeur ses seize printemps. Il passait le plus clair de son temps libre hors du château familial, à chevaucher par monts et par vaux. La chasse

était sa distraction préférée, tout comme son père. C'est pourquoi il n'était point rare qu'il ramenât quelque pièce de venaison de ses randonnées solitaires.

Or donc, voici qu'en cet après-midi de Pâques 1468, Olivier de Chavesnol avait poussé son cheval vers une région peu fréquentée et encore inconnue de lui-même. Il cherchait du gibier, comme à l'accoutumée. Son chien, Ribaud, flairait çà et là, sans trouver la moindre piste, ce qui portait à son comble l'exaspération de son jeune maître :

– Allons, Ribaud, mon bon chien, disait-il, cherche ! Cherche ! De quoi aurions-nous l'air en rentrant bredouilles au château ?

Soudain, l'animal bondit vers un épais fourré. Surpris, Olivier entendit des bêlements affolés se mêler aux abois furieux du mâtin. Il fut plus surpris encore de voir une chèvre aux longs poils noirs jaillir du taillis, talonnée par le chien. Au dernier moment, elle se retourna brusquement, menaçant le mâtin de ses cornes et de ses sabots.

– Malepeste ! siffla Olivier. Voilà une bique qui manifeste un comportement pour le moins étrange ! Et comme c'est le seul gibier que j'aie rencontré jusqu'ici, je ne le dédaignerai point !

Joignant le geste à la parole, le jeune comte encocha une flèche, visa soigneusement et tira.

Mais tout à coup, un homme portant un long fouet sortit des sous-bois. avec une incroyable précision, sa lanière alla intercepter le trait en plein vol et celui-ci, dévié, alla choir à six pas de sa cible.

À la fois furieux de cette intervention importune et abasourdi d'une telle adresse, Oliviers se tourna vers l'homme et s'écria :

– Ma flèche ! Tu as osé détourner ma flèche, maraud ! Qui es-tu pour me provoquer de la sorte ?

L'inconnu, un jeune berger à peine plus âgé que lui, vêtu d'une pelisse en peau de mouton et de braies de grosse toile, toisa le jeune seigneur et répliqua calmement :

– Qui es-tu, toi, pour oser t'attaquer à une chèvre de mon troupeau ?

– Moi ? Je suis Olivier de Chavesnol, le fils de ton seigneur et maître, le comte de Chavesnol !

– Je ne me connais point de maître ! riposta le berger. Si ce n'est...

– Si ce n'est... ?

Il ne termina point sa phrase. Croyant l'avoir intimidé, Olivier reprit rudement :

– Je te ferai fouetter, vil manant ! Tu sauras ce qu'il t'en coûte d'offenser un Chavesnol !

– Hé hé ! ricana l'autre. C'est moi qui tiens le fouet pour le moment, compagnon ! Viens donc céans, si tu veux en tâter !

En disant ces mots, le jeune berger avait, d'une tape sur l'encolure, renvoyé la chèvre. Elle disparut dans le bois proche.

Olivier se mit à crier à son chien :

– Attaque, Ribaud ! Attaque !

Mais le mâtin, malgré les exhortations de son jeune maître, ne bougea pas d'un pouce. Olivier tira alors son braquemart<sup>8</sup> :

– Tu vas mourir pour tes impudentes paroles, berger !

Mais ce dernier, avec un rire moqueur, avait déjà disparu sous le couvert des arbres.

Olivier piqua des deux et se lança à sa poursuite. Mais les fourrés étaient si épais qu'il faut contraint de mettre pied à terre. Il attacha sa monture à un arbre, ordonna à son chien de veiller sur lui et s'enfonça seul dans le sous-bois.

Après un quart d'heure de marche, il déboucha dans une vaste clairière. Là, un spectacle prodigieux s'offrit à ses yeux.

---

<sup>8</sup> Courte épée à deux tranchants.

Un immense troupeau de chèvre noires à long poil paissait à cet endroit. Il couvrait toute l'étendue de la clairière. Jamais Olivier n'avait vu troupeau si important : il y avait bien là plus de deux mille têtes !

À ce moment, une cloche tinta.

Une cloche ? Peut-être. Elle rendait un son horriblement faux qui se répercutait dans la grande clairière et les bois environnants. Le tintement discordant devint à ce point insupportable à l'oreille qu'Olivier dut se les boucher toutes deux. Il était fort marri de trouver si flagrante incongruité dans un paysage en apparence si paisible.

– Je suppose que tu es venu pour m'occire...

La voix tranquille et assurée fit se retourner le jeune seigneur. Le berger se tenait là, bien campé sur ses jambes. Il ne portait plus son fouet, mais une hache tranchante à la main – non point une simple cognée mais une véritable guisarme, apte à fendre l'armure la mieux trempée.

Poussant un cri de rage et nullement impressionné, Olivier fondit sur son adversaire, l'épée haute. Il porta un coup de taille, mais la lourde et épaisse lame de la hache rencontra violemment la sienne. Sous le choc, le braquemart se brisa net, au ras de la garde.

Olivier considéra son arme inutilisable. Il la jeta à terre et, bombant fièrement le torse, toisa son vis-à-vis :

– Frappe ! dit-il d'une voix qui ne tremblait pas.

Le jeune berger éclata de rire. Puis, abaissant son arme, il tendit la main au jeune comte en disant :

– Tu me plais, compagnon : ta bravoure égale ta fierté ! Allons, nous ne sommes point faits pour nous combattre : soyons donc amis, si tu le veux.

D'abord scandalisé, Olivier s'apaisa graduellement. Cette offre d'amitié, franche, honnête, le séduisait. Il se remémora l'un des plus chers principes de sa lignée :

*Une victoire remportée par le pardon reçu  
Récompense et unit vainqueur et vaincu.*

Comme il était loyal, il sourit et répondit :

– Soyons donc amis, si tel est ton désir.

Et il serra la main tendue. L'autre, d'un geste large, l'invita à le suivre :

– Viens, je vais te présenter à mes compagnons.

– Tu n'es donc point seul ?

– Nenni. Je vis avec quatre compères. Nous nous partageons les tâches en cette clairière : garder le troupeau, recueillir le lait, faire les fromages...

– À qui donc appartient cet immense troupeau ?

Le berger ne répondit point. Il ne voulut pas davantage dire son nom. Il coula un regard étrange, mi-triomphant mi-navré, vers le jeune seigneur, puis allongea le pas.

Bien qu'interloqué, le fils du comte de Chavesnol le suivit.

*(à suivre)*



## MORCEAU CHOISI

### Le Prince des favelles

*un roman de Thierry ROLLET*

*dont nous vous offrons un extrait :*

## CHAPITRE 1

### LE PROTECTOR

**J'**AI repris conscience tout à l'heure sur un tas d'immondices, une décharge, sauvage ou non, je n'en sais rien.

C'est déjà curieux que je me pose ce genre de question !

En effet, je ne suis pas d'ici. C'est le moins que l'on puisse dire. En tous cas, ce fut ma première impression en découvrant ce qui entourait le tas d'immondices en question. Selon toute logique, c'est là que se situait l'étrangeté : un tas d'immondices, ce n'est jamais entouré par quoi que ce soit. Qui donc serait assez répugnant, pervers, malhonnête et tout ce que l'on voudra, pour habiter à côté d'un dépôt d'ordures ? Et pourtant, les abords immédiats de celui-là l'étaient – habités.

Incroyable !

Mais ce n'est pas tout. Ce qui, tout de suite, paraît encore plus inconcevable, c'est que j'aie été capable de réagir ainsi, en éprouvant un dégoût profond et sincère. Je ne pouvais donc être originaire de ce cloaque où des gens trouvent normal d'habiter à proximité immédiate des détritiques, de vivre même au milieu d'eux. Si j'étais né dans un tel quartier, rien de tout cela ne m'eût semblé bizarre. J'aurais même, sans aucun doute, perdu tous les repères qui construisent et aident à reconnaître la personnalité de *l'homme civilisé*. Et pourtant, je ne les avais pas tous oubliés : j'avais encore, ainsi que l'on peut le constater, des réflexes de raffiné. Néanmoins, il me manquait l'essentiel pour l'être tout à fait...

Un nom. Un âge. Une adresse.

Comme la plupart des énigmatiques habitants de ce lieu, j'aurais pu vivre sans famille, du moins dans l'acception traditionnelle du terme, pratiquement sans amis dignes de ce nom. Mais naître et survivre sans même un nom, un surnom, une appellation contrôlée ou clandestine, cela n'est possible nulle part, pas même *ici*.

*Ici*, j'ai su tout de suite où c'était. J'ai été capable, dès ma sortie de l'inconscience, de comprendre que je me trouvais dans ce lieu qu'une vieille chanson française pourrait décrire :

*Si tu vas à Rio,  
N'oublie pas de monter là-haut !*

*Là-haut*, c'est le *morro*, la colline en français. Le quartier pauvre et mal famé de Rio de Janeiro. Les favelas. Les bidonvilles, quoi. C'est là que je me suis revenu à moi, ce jour-là.

Autant récapituler avant de perdre mes souvenirs. Dans un cas comme le mien, même les plus brefs, les plus fugaces, les plus insignifiants conservent une importance primordiale. Aujourd'hui encore, je veux essayer de comprendre, à défaut de savoir ce qu'il m'a toujours été impossible de découvrir.

Voilà : je savais où j'étais car je reconnaissais l'endroit sans avoir l'impression d'y être jamais entré ; je me suis retrouvé là, tout seul, allongé sur des détritiques, avec une forte douleur dans tout le crâne ; j'ai gardé quelques réflexes de civilisé ; j'ai même de l'instruction puisque je connais l'anglais en surplus du portugais ; je peux même mettre un nom anglais à tous les objets et aux éléments du paysage qui m'entoure ; j'ai l'impression de pouvoir aussi m'exprimer dans une autre langue étrangère mais ma très forte migraine m'empêche de trop penser...

C'est à peu près tout.

Inutile, en effet, de me poser des questions sur mes origines et les circonstances de mon arrivée ici. À l'heure actuelle, elles restent toujours sans fondement.

Par contre, il est sans doute possible d'analyser – encore un terme *civilisé* ! – les causes et les conséquences de mon retour à la conscience dans ce lieu béni des rats et des colonies d'insectes détriticoles. Notez bien que j'utilise l'expression « revenu à moi » au lieu de « réveillé ». Une personne normale, propre, *civilisée* ne s'endormirait pas sur des ordures. À moins d'être ivre de *pinga*<sup>9</sup> ou de *maconha*<sup>10</sup> – c'est un fait normal au *morro*. Mais je me raccroche à l'idée que je n'en suis pas originaire. J'y ai repris connaissance après avoir été vraisemblablement assommé... Enfin, peut-être pas : je ne porte aucune bosse, aucune plaie au cuir chevelu. Ma migraine doit plutôt trouver ses raisons d'exister dans l'action néfaste d'une drogue quelconque, bien qu'elle n'ait rien à voir avec la trop classique *maconha*.

Et puis, il y a autre chose qui m'a fait tout d'abord considérer comme une bête curieuse par les autres bêtes plus naturelles dans un tel endroit : mes vêtements. J'ai repris mes sens vêtu d'une chemisette et d'un short blancs, simples mais plutôt élégants par rapport aux nippes des indigènes du *morro*. La chemisette est déchirée au col et à l'épaule droite, en surplus, bien entendu, de l'indéfinissable mais nauséabonde saleté qui macule toute ma personne. Mes jambes et mes bras nus portent des ecchymoses et des écorchures, quelques-unes encore saignantes. Mes pieds inhabitués à la dure s'écorchent sur les bouts de ferraille du tas d'ordures et sur la caillasse des ruelles. En effet, je n'ai ni chaussures ni chaussettes. Plus tard, je remarquerai qu'Emilio Sorinhos, mon *Protector* de la première heure, porte des baskets et des socquettes qui contrastent violemment avec le reste de sa vêtue plus ou moins débraillée. À coup sûr, c'est lui qui m'a dépouillé ou c'est sur son ordre que je l'ai été, de cela et peut-être aussi d'autres choses telles que portefeuille ou porte-monnaie, pendant ma période d'inconscience. Je me suis toujours gardé, par la suite, de les lui demander ou de lui réclamer quoi que ce soit : c'est là que je me serais retrouvé assommé ou encore avec la marque de son couteau dans la poitrine ; son couteau d'où pendent trois brins de cuir attachés au manche, trois seulement – mais a-t-il comptabilisé tous les meurtres qu'il a sur la conscience ?



Il a bien fallu aller quelque part.

Après m'être relevé, j'ai donc dirigé mes pas tout à fait au hasard. Dans les favelas, il n'y a pas de rues dignes de cette appellation. Aujourd'hui, je les connais toutes sans savoir leur nom – d'ailleurs, elles n'en portent aucun – comme tous les habitants du lieu. Après trente ans passés dans un univers, quel qu'il soit, le souvenir du premier jour vous revient avec une constante... J'allais écrire *nostalgie* mais j'ai peur que l'on ne me croie pas. Aujourd'hui, j'ai l'impression que même mon clavier d'ordinateur refuse d'obéir à mes doigts tandis que je tape ce mot inusité dans un tel

<sup>9</sup> Eau de vie de canne à sucre.

<sup>10</sup> Drogue (marijuana).



contexte. Je parlerai plutôt d'*insistance* et j'ajouterai l'adjectif *lancinante*, pour bien souligner son caractère très spécial. *Insistance lancinante*. C'est une bonne formule.

Enfin, si je commence à me perdre dans le langage... Suivez-moi plus loin, tout simplement.

Ce jour-là, donc, je marche sur un macadam de terre et de cailloux, très inégal, qui blesse mes pieds nus, bien que j'aie pris le parti d'avancer vaillamment, en étouffant mes plaintes. Par contre, je ne peux pas m'empêcher d'enjamber ou de sauter par-dessus les tas d'ordures qui parsèment la venelle. Ici, pas de service de nettoyage. Une voirie réduite à rien. Une saleté augmentée de tout ce qui peut contribuer à l'entretenir. Même aujourd'hui, alors que près de quarante ans ont passé, c'est encore ainsi, en dépit de tous les efforts péniblement consentis...

Cette démarche me fait évidemment remarquer des indigènes, du moins ceux qui ne sont pas saouls, abrutis de drogue, réduits par la misère à l'état d'épaves n'ayant d'humain que les formes. Il existe aussi ceux qui ont la mainmise sur cette pitoyable faune. Hommes, femmes, enfants : aucune distinction de sexe ni d'âge dans l'univers très particulier des bandits, des dealers, des souteneurs et de la prostitution sous tous ses aspects.

– T'es perdu ?

C'est Emilio Sorinhos. Je ne sais pas encore qu'il deviendra mon initiateur dans ce monde interlope. Je ne tarderai pas à le comprendre car sa question, qui pourrait paraître amicale à un civilisé, porte en vérité plusieurs sens qui se rejoignent : « *Tu es seul ? Tu es une proie facile ? Tu ne sais pas où aller, donc tu es prêt à me suivre partout, à faire tout ce que je te dirai, à devenir mon esclave, ma chose ?* »

Aucune exagération de ma part : un gamin d'apparence « petit bourgeois » complètement perdu, sans famille ni *Protector*, doit obligatoirement s'en trouver un dans les favelas. C'est une loi reconnue par tous leurs habitants. Un orphelin né dans ce milieu saurait mieux se débrouiller : au pire, il s'intégrera à une bande, au mieux, il deviendra *Protector* lui-même. Il peut d'ailleurs le devenir après avoir fait ses classes au sein d'une bande. Tout se tient ici, comme dans une jungle où s'entrelacent toutes les formes de vie.

– Je suis malade. J'ai soif. Je ne sais pas où aller.

Ces trois petites phrases sont sorties de la bouche de l'enfant perdu que j'étais à cette époque. En effet, je me rendais tout de même compte que j'étais un enfant à ce moment-là. Sans savoir mon âge exact, que je ne connais toujours pas à l'heure actuelle, je me donnais à peine plus de 13 ans. C'est en tous cas l'âge que me donnèrent par la suite mes premiers (faux) papiers.

Je n'aurais jamais dû les prononcer, ces phrases. Elles ne peuvent être que le plus terrible aveu de faiblesse dans cet univers de vices et de non-droit. Elles n'accordent qu'une vulnérabilité pratiquement inséparable de votre personne, du moins tant que vous ne savez pas vous débrouiller seul. Vous débrouiller comme un enfant de la jungle humaine.

Emilio eut un grand sourire – la pire démonstration de sa cruauté et de sa cupidité naturelles. Je ne le saurais que plus tard. Il s'avança vers moi. Je ne voyais que sa silhouette, qui flottait de plus en plus dans l'air humide et surchauffé. Parce qu'elle devenait de plus en plus floue devant mes yeux. J'avais mal à la tête, mal aux pieds, je ne tenais plus debout...

J'étais déjà tombé pour replonger dans les limbes de l'inconscience avant que mon futur *Protector* n'arrive jusqu'à moi.

*Pour commander ce livre,  
voir page suivante.*



## LE COIN POESIE

il m'attend  
je le sais  
sur la croix des chemins  
étendue sous le ciel  
celui à qui je parle  
qui toujours me répond  
dans un rire d'enfant  
un roulis de feuillage  
un frémissement d'herbe  
ou dans l'écho lointain  
d'une voix d'un autre âge  
montant des profondeurs

il me parle  
et je sens  
son souffle sur ma face  
dans ma main la chaleur  
de sa main qui me prend  
pour m'emmener plus loin  
où rêve le vitrail  
de sa lumière émue  
soulevé par le vent

il est toute présence  
toute vie et m'assaille  
d'imperceptibles signes  
que mon âme comprend

*Michel Santune*

suivre le chemin  
que dessine le vent

se laisser aspirer  
par ce souffle qui prend  
quelquefois l'apparence  
d'un poème serti  
dans un écrin de mots

sur la page se forme  
alors un paysage  
où s'unissent la mer  
et le ciel où l'oiseau  
appose le paraphe  
de son aile battant



## SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT remise de 15% port compris – *Attention : stocks limités !*

### **L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles**

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles.

À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 €      Prix réduit : 17,85 €

### **LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles**

Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ?

Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible.

Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 €      Prix réduit : 18,70 €

### **MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles**

*Mon histoire nipponne* relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 €      Prix réduit : 14,45 €

### **PARTIE ITALIENNE, par Laurence VANHAEREN (nouvelle) 1 exemplaire disponible**

« Partie italienne » est le nom d'une ouverture ou début de partie aux échecs. Récemment installée dans les Vosges, la nouvelliste belge Laurence Vanhaeren, nous livre ici les itinéraires de personnages qui se cherchent sous la lune...

Dans ce texte, une vision de cristal du lien qui peut exister entre un homme et une femme.

**Prix public : 8,50 €**

**Prix réduit : 7,22 €**

**1870 (ouvrage collectif) (récits et nouvelles)**

**1 exemplaire disponible**

1870 : l'année de la honte pour la France et son armée, l'année de la chute du Second Empire, qui n'aura su résister ni à ses contradictions internes – passage d'une dictature à une libéralisation fragmentaire – ni aux égarements de sa politique extérieure. Napoléon III s'était cru l'arbitre de l'Europe et même du monde, jusqu'à la désastreuse expédition du Mexique. Il n'avait su comprendre à temps la montée du nationalisme allemand qui, avec Bismarck, semait déjà la mauvaise graine du national-socialisme : elle n'aurait plus qu'à germer avec Hitler, un peu plus de soixante ans plus tard...

Mais c'est avant tout sur le plan littéraire que nous nous intéresserons à cette année terrible où la plume des romanciers s'efforcera de suturer les plaies d'une France vaincue, humiliée et amputée de trois de ses départements.

Émile ZOLA, Guy de MAUPASSANT, Alphonse DAUDET, Laurence VANHAEREN et Thierry ROLLET prêtent leurs plumes à l'illustration littéraire de cette époque douloureuse, afin de ne pas laisser dans l'oubli les exploits des Français qui, malgré leurs faibles moyens devant un empire prussien avide de conquête et de massacre, ont su conserver intact le courage et la ténacité propres à notre pays.

**Prix public : 19 €**

**Prix réduit : 16,15 €**

❖ **BALTHAZAR**, par Camille LELOUP (roman) **OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011** **3 exemplaires disponibles**

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

**Prix public port compris : 18 €**

**Prix réduit port compris : 15,30 €**

❖ **LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif)**

**2 exemplaires disponibles**

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « **Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité.** » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2ème fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

**Prix public port compris : 16 €**

**Prix réduit port compris : 13,60 €**

❖ **LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif)**

**5 exemplaires disponibles**

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « **Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques.** »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non

professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

**Prix public port compris : 16 €      Prix réduit port compris : 13,60 €**

❖ **WOLFGANG M.**, par Valérie CLAUZURE (roman)      **2 exemplaires disponibles**

**L'auteur :** « *J'ai écrit Wolfgang M. comme une déclaration d'amour à mon musicien préféré: Mozart, mais mon récit est une fiction. Dans cette aventure, les partitions de Mozart ont disparu, et notre siècle ne garde de lui que le souvenir d'un prodige à la carrière avortée.*

*Dans ce contexte, mon personnage principal est un chef d'orchestre: sous prétexte qu'on lui donne Mozart en contre-exemple, il se met en tête d'aller à la recherche de ce musicien. Il part sur ses traces, vers Salzbourg, Paris, Londres, Prague et Vienne. Son enquête sera un parcours initiatique, vécu comme une re-découverte.*

**La postface rétablit brièvement la biographie de Mozart, et suggère au lecteur quelques beaux chefs-d'œuvre à écouter. »**

**Prix public port compris : 19 €      Prix réduit port compris : 16,05 €**

❖ **LA REINE GRUACH**, par Sylvie FRESSIGNE (roman)      **1 exemplaire disponible**

Depuis quelques temps, la lande se couvre trop souvent d'un brouillard étrange et effrayant. Sûr et certain, il n'annonce rien de bon ! Les épidémies ont contribué à ravager la population qui se presse vers d'autres demeures, notamment dans l'Enfer des Hautes Terres, de plus en plus débordé. Au milieu de ce chaos, deux démons, Eséchias et Trill, cherchent à s'enfuir. Mais les obstacles se multiplient : une sorcière hystérique, un sorcier aux pouvoirs dangereux, dangereux certes mais pour lui-même, et surtout, les Portes de l'Enfer, qui dès qu'elles s'ouvrent, ameutent toutes les créatures de l'ombre qui se déchaînent au son des cornemuses.

Par contre, dans le royaume de la reine Gruach, aux confins septentrionaux des Hautes Terres, règne le silence, pesant et désespérant. On attend depuis une longue éternité, ce qui favorise les pires complots révélateurs de la vraie nature des elfes.

**Prix public port compris : 21 €      Prix réduit port compris : 17,85 €**

❖ **La Belle endormie** suivi de **Et la Terre tourne** (novellas de Vincent MARTORELL)      **5 exemplaires disponibles**

**La Belle Endormie :** Philippe, écrivain à succès est en panne d'inspiration. Avec Marie, sa compagne, douce et discrète et Hélène, l'attachée de presse un brin déjantée, ils décident de se mettre au vert dans une maison isolée au pied des Pyrénées. Mais le destin va les rattraper...

De Francfort à Venise, d'une maison nichée entre deux collines du Sud-ouest aux petits détails qui rythment un voyage en train. La belle Endormie est une histoire d'amour, un récit qui vous touche au cœur et nous rend plus humains.

**Et La Terre Tourne :** Dans un petit port de pêche en Bretagne, *Zélie Legæne* à 93 ans. Son mari Léon est mort depuis longtemps, et voilà que la vie lui réserve un drôle de tour. *Rencontre au jardin* : Un texte qui nous fait vivre la toute première rencontre entre Adam et Eve dans un jardin paradisiaque. *Brouillard* ou l'histoire d'une vengeance terrible. Dans ses trois nouvelles, l'auteur nous invite de l'autre côté du miroir, pour y découvrir peut-être, notre propre visage.

**Prix public port compris : 18,50 €      Prix réduit port compris : 15,72 €**

❖ **Le Seigneur des deux mers** (roman de Thierry ROLLET)

**10 exemplaires disponibles**

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public port compris : 18,50 €

Prix réduit port compris : 15,72 €

#### ❖ *La Malédiction de Château Nerval* (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

**Résumé :** Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public port compris : 21,50 €

Prix réduit port compris : 18,27 €

#### ❖ *Spartacus – la Chaîne brisée* (roman de Thierry ROLLET)

4 exemplaires disponibles

**Résumé :** *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public port compris : 18,80 €

Prix réduit port compris : 15,98 €

#### ❖ *Cryptozoo* (recueil de nouvelles de Thierry ROLLET)

1 exemplaire disponible

**Résumé :** La cryptozoologie a pour souci d'étudier les animaux disparus. Elle se donne également pour but de démontrer la survivance d'espèces qui n'auraient pas dû subsister dans notre monde moderne. Mais que peuvent découvrir les cryptozoologues :

- ❖ Dans les profondeurs du loch Ness ? Une famille de « monstres » à étudier... Mais est-ce pour le bien ou le mal que s'effectuent ces recherches ?
- ❖ Dans les glaces de la Sibérie ? Un fossile, sans doute, mais sans oublier qu'il a une histoire...
- ❖ Dans les mers ? Qui est le « monstre », entre les hommes et la pieuvre géante ?



- ❖ *Dans les régions encore mal connues des terres émergées ? Une race de géants forestiers ? Un lion géant à crinière noire ? Comment s'effectuèrent ces terribles confrontations ?*
- ❖ *Et dans le futur de la Terre, que découvriront d'autres êtres intelligents quand l'être humain aura disparu ?*

*Sans doute est-il nécessaire de toujours chercher, afin qu'aucun animal, même légendaire, ne puisse échapper à la connaissance des hommes. Ce recueil se veut donc un hymne à la nature et au respect qu'elle peut légitimement réclamer, par-delà les curiosités et les émotions qu'elle sait nous faire partager.*

**Prix public port compris : 20,30 €**

**Prix réduit port compris : 17,25 €**

❖ *le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS)*      **3 exemplaires disponibles**

**Résumé :** *Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti male plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.*

**Prix public port compris : 18,80 €**

**Prix réduit port compris : 15,98 €**

❖ *Instantanés (recueil de nouvelles de Gilbert MARQUÈS)*

**2 exemplaires disponibles**

**Résumé :** *Les vingt textes composant ce recueil appartiennent-ils réellement au genre littéraire de la nouvelle ? Les puristes épris de doctes définitions répondront par l'affirmative pour certains, non pour d'autres. Le plus important pour le lecteur ne réside-t-il toutefois pas dans ce chacun d'eux raconte plutôt que dans une vaine querelle d'experts ? À ce propos, le titre de ce recueil paraît suffisamment explicite. Il s'inspire d'un terme technique attaché à la photographie qui fige, comme savait si bien les capter DOISNEAU, des instants fugaces de vie. Ici et faute d'image, ces courtes tranches d'existence, ces portraits, ces réflexions ont été fixés par l'écriture. Qu'ils soient imaginaires ou le fruit de faits divers, d'expériences vécues, ne revêt pas une grande importance. Plus essentiel semble le prisme au travers duquel l'auteur les a déformés par ses propres visions et par la perception qu'en aura chaque lecteur. D'où l'illustration de couverture, cette femme à la position statufiée dans le marbre, qui n'a pas été choisie par hasard. Elle symbolise à la fois l'immobilisme et l'infini que, finalement, la photographie, la sculpture et l'écriture immortalisent dans une œuvre achevée.*

**Prix public port compris : 18,30 €**

**Prix réduit port compris : 15,50 €**

❖ *la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)*

**2 exemplaires disponibles**

**Résumé :** *La robe rouge de Geneviève relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. La robe rouge de Geneviève peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs*

ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public port compris : 18,30 €

Prix réduit port compris : 15,50 €

❖ *le Trône du diable* (roman de Jenny RAL) **2 exemplaires disponibles**

**Résumé :** « UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE. SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ?

Prix public port compris : 18,30 €

Prix réduit port compris : 15,50 €



## AUTRE CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/rubrique,articles-d-occasion,1802437.html>

**NB : nous rappelons aux membres du CLUB SCRIBO DIFFUSION qu'ils peuvent utiliser leurs points cadeaux pour obtenir ces livres (voir le supplément au catalogue trimestriel)**



## OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

*Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) (Amazon Kindle) et [www.actilib.fr](http://www.actilib.fr), selon l'article 11 alinéa 2 du contrat d'édition. Des ouvrages sont aussi disponibles sur Google, pour ceux dont les auteurs nous ont donné leur accord. Il s'agit d'extraits publicitaires, comme ceux déjà publiés sur [www.calameo.fr](http://www.calameo.fr), qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils seront disponibles au fur et à mesure sur Amazon (papier et ebooks).*

### *En bleu, les nouveautés*

- |   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"><li>❖ <i>Le Fauve du Grand Cirque</i>, de Thierry ROLLET</li><li>❖ <i>L'Exploratrice</i>, de Claude JOURDAN</li><li>❖ <i>La grammaire française à l'usage de tous</i>, ouvrage didactique</li><li>❖ <i>Cryptozoo</i>, de Thierry ROLLET</li><li>❖ <i>Mars-la-Promise</i>, de Jean-Nicolas WEINACHTER (<b>Prix SCRIBOROM 2005</b>)</li><li>❖ <i>Commando vampires</i>, de Claude JOURDAN</li><li>❖ <i>Le Trône du Diable</i>, de Jenny RAL, polar (<b>Prix SCRIBOROM 2006</b>)</li><li>❖ <i>Pour Celui qui est devant</i>, de Claude JOURDAN</li><li>❖ <i>Naomi-la-Déesse</i>, d'Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET</li><li>❖ <i>Les Broussards</i>, de Thierry ROLLET</li><li>❖ <i>Vénus-la-Promise</i>, de Jean-Nicolas WEINACHTER</li><li>❖ <i>Cinq nouvelles historiques</i>, de Thierry ROLLET</li><li>❖ <i>Les Fils d'Omphale</i>, de Pierre BASSOLI</li><li>❖ <i>Les Nuits de l'Androcée</i>, de Thierry ROLLET</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>❖ <i>La Voix de Kharah Khan</i>, de Thierry ROLLET</li><li>❖ <i>Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon I<sup>er</sup></i>, de Thierry ROLLET</li><li>❖ <i>Mes poèmes pour elles</i>, de Thierry ROLLET</li><li>❖ <i>Sébastien Roch</i>, d'Octave MIRBEAU</li><li>❖ <i>Starnapping (Arthur Nicot 2)</i>, de Pierre BASSOLI</li><li>❖ <i>La Sainte et le Démon</i>, de Thierry ROLLET</li><li>❖ <i>Dieu ou la rose</i>, de Georges FAYAD</li><li>❖ <i>1870 – Récits et nouvelles</i> (ouvrage collectif)</li><li>❖ <i>Une âme assassine</i>, de Philippe Dell'OVA</li><li>❖ <i>Le Testament du diable</i>, de Roald TAYLOR</li><li>❖ <i>Au rendez-vous du hasard</i>, de Pierre BASSOLI (<b>Prix SCRIBOROM 2012</b>)</li><li>❖ <i>Comme deux bouteilles à la mer</i>, de Georges FAYAD</li><li>❖ <i>Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné</i>, de Thierry ROLLET</li></ul> |
|---|---|



**Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.**

**Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.**

*Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).*

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.**

**Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)**

### **COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire**

*SCRIBODOC, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)*

**50 pages ISBN 978-2-9515992-0-X      7,63 €**

Cet ouvrage a pour but de renseigner les auteurs sur l'essentiel des démarches à suivre et des écueils à éviter pour, en premier lieu, produire un texte de qualité en prose : nous nous limiterons donc aux écritures romanesques (romans, récits, nouvelles). En second lieu, on examinera les attentes, les démarches, les pièges que peuvent rencontrer les auteurs lorsqu'ils se lancent dans l'aventure de l'édition. Enfin, une 3ème partie présentera en détail l'entreprise SCRIBO, ses travaux au bénéfice des auteurs et sa filiale éditrice : les Éditions du MASQUE D'OR.

Une information concise et précise au profit des auteurs.

*(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com)      à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)*

*CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)*

**32 pages ISBN 978-2-915785-26-5      11 €**

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

*(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com)      à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)*

### **LE GOUT ACRE DE LA RHUBARBE**

par Kurt JAIS-NIELSEN (Roman) – Prix SCRIBOROM 2015

189 pages ISBN 978-2-36525-050-4 20 €

Qui pourra sauver cette jeune nonne qui pratique le jogging la nuit dans l'obscurité des bois entourant son monastère ? La Mère Prieure ? Pedro Rappa, le curé des bidonvilles tatoué et chaussé de santiags ? Ou Zermelo l'étrange pensionnaire de l'institut psychiatrique voisin ? Comment le savoir sans connaître la nature des tourments qui la font ainsi fuir ? En attendant, le crime s'abat sur le petit monde des naufragés de l'asile, le sang coule. Le tout dans une ambiance où le loufoque le dispute au sordide, agrémenté d'un invraisemblable cyber-hold-up au détriment d'une vénérable institution financière bien connue. Au fil de l'enquête, les lignes voleront en éclat, certains assisteront, hébétés, à la destruction du carcan protecteur de leurs certitudes, d'autres seront rattrapés par les fantômes d'un passé oublié. Tous paieront le prix exorbitant d'une liberté retrouvée.

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### **MON HISTOIRE NIPPONNE**

par Frédéric FAGE (Roman)

106 pages ISBN 978-2-36525-022-1 17 €

*Mon histoire nipponne* relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profonds de sa structuration psychologique.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### **L'EXPLORATRICE**, par Claude JOURDAN (roman)

116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**SEBASTIEN ROCH**, par Octave MIRBEAU (roman)

292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. *Un roman sensible et bouleversant...*

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com)

### COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

**MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ**, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

*Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.*

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**LA SAINTE ET LE DÉMON - Jeanne d'Arc et Gilles de Rais**, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son

destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### **1870 - RECITS ET NOUVELLES**

182 pages ISBN 978-2-36525-007-8 19 €

**1870** : l'année de la honte pour la France et son armée, l'année de la chute du Second Empire, qui n'aura su résister ni à ses contradictions internes – passage d'une dictature à une libéralisation fragmentaire – ni aux égarements de sa politique extérieure. Napoléon III s'était cru l'arbitre de l'Europe et même du monde, jusqu'à la désastreuse expédition du Mexique. Il n'avait su comprendre à temps la montée du nationalisme allemand qui, avec Bismarck, semait déjà la mauvaise graine du national-socialisme : elle n'aurait plus qu'à germer avec Hitler, un peu plus de soixante ans plus tard...

Mais c'est avant tout sur le plan littéraire que nous nous intéresserons à cette année terrible où la plume des romanciers s'efforcera de suturer les plaies d'une France vaincue, humiliée et amputée de trois de ses départements.

Émile ZOLA, Guy de MAUPASSANT, Alphonse DAUDET, Laurence VANHAEREN et Thierry ROLLET prêtent leurs plumes à l'illustration littéraire de cette époque douloureuse, afin de ne pas laisser dans l'oubli les exploits des Français qui, malgré leurs faibles moyens devant un empire prussien avide de conquête et de massacre, ont su conserver intact le courage et la ténacité propres à notre pays.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### **L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)**

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### **JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)**

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !



PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon 1er sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'Etat français.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

**MES POEMES POUR ELLES**, par Thierry ROLLET (poèmes)

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recrées

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 7,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

**BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE**, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 €

**Une réédition attendue !**

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**NOUVEAU COLAS BREUGNON**, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20<sup>ème</sup> siècle.

*Publié pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale.*

**FAUX SOCLE EN TRIGONE**, par Gérard LOSSEL (roman)

218 pages ISBN 978-2-36525-047-4 Prix : 22 €

Que se passerait-il si notre logiciel mémoriel effaçait d'un trait d'obus toute la première partie de notre vie ? Comment vivre sans passé et défier la mort sans avoir refermé la boucle de la vie ? Des questions auxquelles tentent de répondre trois témoins capitaux d'une histoire ordinaire mêlée à l'Histoire du siècle avec ses drames et ses espoirs. Des plaines d'Ukraine aux collines alsaciennes, des déflagrations de la Grande Guerre à la chute du Mur, c'est à une traversée du siècle et d'un continent que nous invitent ces trois héros du quotidien aux destins croisés. Trois récits pour une même épopée. Trois regards posés avec férocité, tendresse et humour sur l'Europe et ses mutations. Une quête des origines qui mènera un trio improbable des environs de Tchernobyl aux contreforts vosgiens pour un road-movie anachronique.

**DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Kharah Khan suivi de les Broussards**, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

## La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

## Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE**, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**LE FAUVE DU GRAND CIRQUE**, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**LA VOIX DE KHARAH KHAN**, par Thierry ROLLET (roman)

124 pages ISBN 978-2-9515992-88-3 Prix : 16 €

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

Mythes traditionnels et folklore afghan se heurtent à la modernité occidentale et à l'invasion américaine dans ce roman contemporain, qui exploite intelligemment le contexte politique actuel pour baser une intrigue complexe et réaliste.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE**, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragico-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**SANS QUE SANG NE COULÂT**, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**JOKER, CHAT DE GUERRE**, par THIERRY ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

**NOUVEAU LA MORT D'OLIVIER BECAILLE, par Émile ZOLA**

Nouvelle 60 pages ISBN 978-2-36525-049-8 Prix : 8,50 €

Olivier Bécaille est-il mort ? Tout le monde semble le croire : il ne bouge plus, ne parle plus, n'a plus de respiration ni de battements de cœur perceptibles. Pour sa femme, pour ses proches, il est bel et bien mort.

Mais, sur son « lit de mort », Olivier Bécaille suit ses funérailles de très près. Il commente l'affliction et les autres réactions de son entourage, assiste à sa veillée funéraire et, finalement, à son propre enterrement.

Le voilà donc mort et enterré pour tout le monde, sauf pour lui-même. Comment va-t-il se sortir de cette terrifiante aventure, que nul n'a vécue avant lui ?

*Un récit inquiétant, bouleversant... !*

**DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)**

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives.

Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

- Qui est donc ce peuple ?
- Quels sont ses réels objectifs ?
- Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ?

Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

**125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)**

*« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente.*

*Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »*

A. N.

**202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)  
Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**DU FOND DU SILENCE d'Odile ZELLER (roman) – Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2013**

Annabelle, jolie trentenaire, a perdu l'usage de la parole à la suite de l'accident qui a tué son mari et ses deux enfants. Deux ans ont passé, elle s'est adaptée, vit retirée à la campagne dans le Pays de Bray. Active dans le conseil aux petites entreprises de la région, elle est entourée des soins attentifs de quelques amies. Sa rencontre avec Frédéric va introduire de nouveaux horizons dans sa vie, elle va retrouver le goût de vivre, de se battre, jusqu'à cette journée à la fin de l'été, où sa vie va basculer...

**88 pages ISBN 978-2-365255-035-1 Prix : 20 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)  
Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**L'ÎLE DU JARDIN SACRE suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)**  
*L'Île du Jardin Sacré*

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

*les Faiseurs d'Anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)*

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

**118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)  
Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**TOUT SECRET, de Gérard LOSSEL (polar)**

Quel lien peut-il bien y avoir entre un coin perdu du Limousin et la ville de Mindelo au Cap-Vert rendue célèbre par la divine Cesaria Evora ?

Pas grand chose en apparence... si ce n'est l'énigme de la femme caméléon qu'essaie de dénouer l'inénarrable Pedro.

Aussi bougon et misanthrope qu'anarchiste et cultivé, ce vieux Vendéen, grand récupérateur dans l'âme, s'est mis en tête de mettre un visage sur la voix entendue sur une cassette audio du siècle dernier.

L'opiniâtreté de Pedro va toutefois se heurter à la concurrence effrénée de Louise, sa compagne. Chacun avec ses moyens va se lancer à la recherche d'Alice.

*Une enquête pleine de rebondissements, de retournements de situation et de rencontres fortuites. Mais aussi un voyage en musiques et en couleurs au large de l'Afrique avec des personnages truculents et contrastés.*

**178 pages ISBN 978-2-365255-034-4 Prix : 20 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### ***L'ASSOCIATION DES BOUTS DE LIGNE, de Jean-Louis RIGUET (roman)***

**Prix SCRIBOROM 2013**

Quoi de plus normal que de mourir ? Certes, un premier janvier !

Quoi de plus normal que de faire un testament ? Certes, par un original !

Quoi de plus normal que de vouloir l'exécuter ? Certes, c'est nécessaire !

Le défunt a institué pour légataires universels les membres du conseil d'administration de l'association, en truffant le testament de conditions à remplir par chacun, avec une date limite pour retenir ceux qui hériteront, à défaut, la Confrérie des Joueurs de Trut (jeu de cartes poitevin).

Un avocat, désigné exécuteur testamentaire, mène l'enquête et, de rebondissements en rebondissements, visite différentes spécialités orléanaises. Il accomplit une enquête étonnante, avec des péripéties inattendues, où le stress et l'humour sont parties prenantes.

Qui héritera ?

*L'Association des Bouts de Lignes est un roman d'investigation fantaisiste, une enquête humoristique, un voyage dans l'Orléanais.*

**217 pages ISBN 978-2-365255-032-0 Prix : 22 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### ***REPOSE EN PAIX, ANN, de Pascale REMONDIN (polar)***

Il est des événements qu'on préférerait oublier...

Comme le meurtre du préfet Gauthiéron à Vichy. Ann Norton en a été l'unique témoin.

Trois années se sont écoulées depuis cette terrible journée. L'assassin est mort lui aussi. Pourtant, Ann est en danger. Qui la traque sans répit ? Pourquoi son père, un notable, revenu sur le tard dans sa vie, craint-il autant pour elle ? Et qui est cet ange gardien mal embouché au passé mystérieux qui ne la quitte plus d'une semelle ?

Ann peint. Elle s'est retranchée dans son monde de fleurs. Elle a besoin qu'on l'aide. Qui le fera ?

Elle est tout écorchée de souvenirs mauvais. Elle a peur. Peut-être lui reste-t-il un infime espoir de vivre enfin comme les autres. Elle attend...

**187 pages ISBN 978-2-365255-029-0 Prix : 18 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### ***HARRY DICKSON – NOUVELLES AVENTURES INEDITES (collectif) (nouvelles)***

*Une réédition attendue : Harry Dickson – Nouvelles aventures inédites regroupe les péripéties du « Sherlock Holmes américain » publiées sous ce titre dans la première édition de ce recueil :*

- ❖ *Deux aventures marines : la Légende du Mako Géant a-t-elle ou non un fond de vérité ? Dans l'autre, un iceberg géant ne sert-il pas de base à une civilisation extraterrestre ? (les Sarcophages des glaces)*
- ❖ *Les exploits du célèbre détective qui, pour relever un défi lancé par un milliardaire prétentieux, va voler pour la première fois de sa vie (l'Anneau Draupnir) puis élucider quatre morts mystérieuses dans la demeure d'un explorateur emprisonné (l'Haleine du démon)*
- ❖ *Un trésor viking dont un Irlandais se prétend héritier, ainsi que des hommes étranges, qui se prétendent de pure race viking... et dont on ne retrouve pas de traces ! (l'Héritage viking)*

*Plus des nouvelles publiées dans les autres recueils parus au Masque d'Or :*

- ✓ **Edvina ou le crime improbable, par Thierry ROLLET ;**
- ✓ **On gagne au braquage, par Audrey WILLIAMS ;**
- ✓ **Un avatar malheureux, par Thierry ROLLET ;**
- ✓ **l'Oubliette, par Jean-Nicolas WEINACHTER ;**
- ✓ **le Rendez-vous irréversible, par Claude JOURDAN ;**
- ✓ **les Portraits de l'aveugle, par Jean-Nicolas WEINACHTER ;**
- ✓ **l'Aigle des ténèbres, par Audrey WILLIAMS ;**
- ✓ **les Cent Chevaux ou le rêve sans fin, par Thierry ROLLET.**

**234 pages ISBN 978-2-365255-031-3 Prix : 22 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### ***DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)***

De l'Antiquité au 20<sup>ème</sup> siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ❖ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;
- ❖ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;
- ❖ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
- ❖ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1<sup>er</sup> attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1<sup>er</sup> consul Bonaparte ;
- ❖ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
- ❖ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

**193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### ***UNE LUMIERE DANS LA TOMBE (Une aventure de Sherlock Holmes), de Thierry ROLLET (nouvelle)***

Une princesse indienne cherche à mystifier sa famille et même à commettre une escroquerie en se faisant passer pour morte. Une passionnante enquête pour Sherlock Holmes et le Dr. Watson... et peut-être une terrible déconvenue pour la princesse, qui compte décidément bien peu sur les



traditions de fidélité de son propre pays... ! *Dans quelle horreur toute cette machination va-t-elle basculer ?*

**30 pages ISBN 978-2-365255-024-5 Prix : 10 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 5,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### **COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)**

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

**130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### **AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) **Prix SCRIBOROM 2012****

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

*Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.*

**195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €**

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

### **UNE ÂME ASSASSINE, de Philippe DELL'OVA (roman)**

120 pages ISBN 978-2-365255-013-9 Prix : 19 €

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, ils appellent ça la *deal*. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. Ils m'ont fait *redescendre* pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**STARNAPPING**, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !...  
A. N.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**LES FILS D'OMPHALE**, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! »  
A. N.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**LE TRONE DU DIABLE**, par Jenny RAL (roman)

**PRIX SCRIBOROM 2006**

110 pages ISBN 978-2-915785-39-5 Prix : 18 €

« UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ?  
Un polar haletant et angoissant à souhait !

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**NOUVEAU** *le Cauchemar d'Este suivi de Commando vampires* par Claude JOURDAN  
142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins. Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ? Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

*le Testament du diable* par Roald TAYLOR  
108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. *Le Puits de l'oncle Pavel* plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La *Première sortie* d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, *les Chats-garous* nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, *le Testament du Diable*, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

*NAOMI-LA-DEESSE*, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 16 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 7,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

**POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman**

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 8,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

**NOUVEAU : LA NUIT DES 13 LUNES, par Gérard LOSSEL (Prix SUPERNOVA 2015)**

285 pages ISBN 978-2-36525-051-1 Prix : 23 €

*« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballa. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveilléur de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13<sup>ème</sup> de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »*

*Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)*

Également disponible en version électronique 11 € sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**MINKAR – LE TOURNOI DES ÂMES PERDUES, par Mathilde DECKER (Prix SUPERNOVA 2014)**

209 pages ISBN 978-2-36525-040-5 Prix : 22 €

Minkar. Pour certains, c'est un rêve, pour d'autres ce n'est qu'un jeu, pour d'autres encore c'est une échappatoire. Dans ce monde tombé en ruines, seuls quelques élus ont le pouvoir de tout changer : les pilotes. D'autres ont reçu le privilège de franchir la frontière qui sépare cet univers du vrai monde et d'aller l'explorer à loisir : les voyageurs. Si, pendant de longues années, pilotes et voyageurs ont travaillé main dans la main pour aider ce monde lointain à se reconstruire, à présent tout a changé. Les pilotes ont pris le pouvoir : Minkar n'est pour eux qu'un immense échiquier, dont les pions sont les voyageurs. Alors qu'un grand tournoi se prépare, un adolescent, Virgile Castalie, se retrouve pris au milieu de cet incroyable engrenage. Enrôlé par le mystérieux Vassili Waldeck, pilote haut en couleurs, Virgile, que rien ne prédisposait à l'aventure, devient un voyageur. S'il veut sauver sa vie, il va devoir se battre... !

Également disponible en version électronique sur <http://actilib.com> : 11 € et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**LES SCRIPTEURS DE TEMPS, par Alan DAY (roman)**

237 pages ISBN 978-2-36525-043-6 Prix : 24 €

Un nouveau Rouage de Temps vient de naître, dans la Forteresse des Scripteurs de Temps. Mais, alors que le Chevalier Faiseur s'apprête à apporter dans ce nouveau monde les germes d'écoulement du Temps, le Mal intervient, créant des interférences entre les Rouages. Il s'ensuit que deux hommes et une femme du XXIème siècle de la Terre, une jeune femme venant d'un Rouage technologiquement très avancé, et une autre jeune femme venue d'un Rouage où la Nature prime sur la technologie, vont se trouver précipités dans la Forteresse des Scripteurs, à la rencontre du Chevalier Faiseur et de l'Alchimiste du Temps. Les Rouages de Temps sont tous perturbés et risquent de s'effondrer si l'action du Mal n'est pas contrecarrée, et cela va être la tâche des héros, qu'ils le veuillent ou non, s'ils veulent que les choses reprennent un jour leur place.

**DÉGÉNÉRESCENCE, par François COSSID (roman)**

**Ouvrage remarqué au Prix SUPERNOVA 2013**

277 pages ISBN 978-2-36525-030-6 Prix : 19 €

En cette fin de 38<sup>ème</sup> siècle, la génétique semble ne plus avoir de secrets pour l'Humanité. Il y a quelques décennies, a eu lieu le premier contact avec une civilisation extraterrestre. Alors que s'organise la première expédition vers la planète mère des Pterles, un fléau inconnu décime la population mondiale. Tous les gouvernements se mobilisent pour lutter contre la « dégénérescence » qui n'épargne désormais plus personne.

Alex, un homme du 20<sup>ème</sup> siècle, régénéré à partir de ses propres fragments d'ADN, attire la convoitise des États les plus puissants sans en comprendre les enjeux politiques et scientifiques.

L'humanité a connu des avancées technologiques majeures, les progrès les plus fous et les guerres les plus dévastatrices. Qu'a-t-elle donc perdu en chemin pour ne plus arriver à endiguer cette maladie qui ressemble de plus en plus à une malédiction ?

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman)**

**PRIX SUPERNOVA 2013**

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)**

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centauren et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

*Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** qui ne laissent rien au hasard...*

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)**

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spatonef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**VÉNUS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)**

119 pages ISBN 978-2-915785-69-2 Prix : 18 €

En 2075, après le périple à la fois négatif et exemplaire de la mission MESURE vers Mars, c'est Vénus, la sœur de la Terre, qui a été choisie pour être terraformée, c'est-à-dire rendue habitable par des humains. En principe, c'est un succès : les engins-robots qui ont modifié l'atmosphère vénusienne ont bien travaillé : Vénus est prête à êtreensemencée et colonisée par les Terriens... Mais quelle est cette étrange maladie qui frappe soudain certains colons ? Quelle loi écologique, quel écosystème inconnu les Terriens ont-ils ainsi violés ? Sans doute faut-il chercher encore plus loin : parfois, une vie, une espèce menacée dans son propre environnement se défend avec violence... ! En outre, le véritable choix qu'elle fait de ses victimes tend à prouver qu'il s'agit d'une vie intelligente, la première vie extraterrestre que les Terriens aient jamais rencontrée... Sauront-ils la reconnaître, communiquer avec elle, faire la paix ? Ou bien l'une des deux se verra-t-elle contrainte à l'horrible décision d'éliminer toute trace de l'autre ?

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)**

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur plante un *CODE PSYCHIQUE* qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le *code psychique* les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au *code psychique*, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur *code psychique*. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)

**COLLECTION PAROLES D'HOMMES**

***Les Mots ne sont pas des otages (recueil collectif)***

**78 pages – ISBN : 978-2-36525-048-1 – 16 €**

Les attentats de la première semaine de janvier 2015, perpétrés par des islamistes fanatiques contre le journal *Charlie Hebdo* et d'innocents clients d'un supermarché casher de la région parisienne, n'ont nullement découragé la liberté d'expression en France et pas davantage le courage et la détermination d'une population française qui se veut l'héritière des grands hommes qui, au cours de son histoire, ont obtenu, souvent par le sacrifice de leurs vies, les valeurs républicaines qui sont les siennes aujourd'hui. C'est en vertu de ces valeurs et pour soutenir ce courage et cette détermination que les Éditions du Masque d'Or ont composé ce recueil, avec l'aide de leurs auteurs et d'autres écrivains qui nous ont apporté leur précieuse collaboration.

Pour moi-même, qui revendique avec fierté mon statut d'écrivain et d'éditeur, ainsi que ma confession chrétienne, j'éprouve un immense soulagement devant cette mobilisation de ceux qui, comme moi, continuent de lever bien haut leurs stylos devant la face des barbares qui cherchent bien en vain à nous intimider.

Que les barbares fanatiques se souviennent que jamais un écrivain français ne courbera l'échine devant leurs crimes et leurs menaces. Vive la France et sa liberté d'expression ! (**Thierry ROLLET, écrivain et éditeur, Responsable des Éditions du Masque d'Or**)

**NB : l'éditeur tient à remercier les auteurs qui, en plus de lui-même, ont contribué à ce livre : Opaline ALLANDET, Nathalie BARRIE-LABORDE, Alpha JOY, Gérard LOSSEL, Lou MARCEOU, Jean-Louis RIGUET, Michel SANTUNE et Roald TAYLOR.**

***Délire très mince* par Jean-Louis RIGUET**

**290 pages ISBN 978-2-36525-032-1 24 €**

Qu'as-tu fait de ta vie, Petit Homme ? L'auteur invite à un voyage très particulier découpé en deux chapitres différents et complémentaires.

Le premier chapitre, *3 fois 7*, est une partie de ping-pong entre trois personnages : le premier, le Créateur, l'architecte du monde, propose ses réalisations des sept premiers jours du monde. L'accomplissement est grandiose à en croire la Genèse. Le deuxième, *l'Evolutionchronohumaine*, confectionne une règle de l'évolution chronométrée de l'exécution, étape après étape, de la vie de l'homme. Rigide dans sa conception mais flexible dans la pratique, elle est un processus incontrôlable. Le troisième, *le Petit Homme*, le réalisateur, se débat comme il peut dans son existence au gré des années qui passent. Il avance, revient en arrière, repart en avant, jouit des bienfaits, se débat contre l'adversité, bref il vit comme il peut.

Le deuxième chapitre, *Notaire*, est un abécédaire dont les entrées ne concernent que les lettres de ce mot. C'est une variation libre où l'auteur se découvre, à un moment donné, professionnellement ou intimement en révélant une mémoire partielle de l'homme. C'est une image figée un jour, mais évolutive dans le temps, pouvant être remise en cause.

*Y a-t-il une corrélation entre le Petit Homme et l'auteur ? Qu'as-tu fait de ta vie, Petit Homme ?*

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 12,00 € sur [www.actilib.com](http://www.actilib.com) et sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com)







## LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS ET DES CLIENTS DE SCRIBO, Agent littéraire

### *Papa... des fantômes !* de Michael Ben Daoud – éditions Dédicaces

Il est pénible pour un homme de reconnaître qu'il a tort car il se doit de reconsidérer l'ensemble de ce que fut sa vie. Quand une éducation nous pousse à se prétendre le premier, que nous faut-il donc subir pour pouvoir la reconsidérer? J'étais cet homme.

La position de mon père m'a autorisé cet aboutissement. Jamais, je n'ai regretté ce qu'il m'inculqua ; jamais je n'ai regretté ce que l'Allemagne m'inculqua ; jusqu'à ces événements. J'étais arrivé au niveau le plus haut dans la hiérarchie militaire. J'étais arrivé au niveau le plus haut dans ma position amoureuse et filiale. J'ai tout perdu. Pourtant, je ne regrette rien de ce qui m'est aujourd'hui survenu. Peut-être avais-je besoin de cette expérience pour retrouver tous ceux que j'aimais, pour me retrouver.

Je ne demande pas à ceux qui me ressemblent de chercher une quelconque raison à l'ensemble de ces événements, à l'ensemble de ma position. Je suis intimement convaincu que chaque être est choisi dans un but qui lui est propre et bien défini. Que d'expériences douloureuses il me fallut traverser pour admettre ce que je dis là. Si ceux de mon rang, en ces temps antérieurs me voyaient aujourd'hui, quelle humiliation je subirais alors. Seulement, par chance, ils ne l'ont pas vécu. Peut-être ne l'auraient-ils pas interprété comme moi. Je te demande, Dieu tout puissant, de ne pas trop les juger.

L'avenir de l'homme saura si bien s'en charger.



« *Papa... des fantômes !* » est l'autobiographie imaginaire d'un ancien SS qui se convertit au judaïsme et s'installe en Israël. Il devient rabbin sans que personne ne sache d'où il venait vraiment. Avant sa mort il se confie à son disciple dans le but de donner ce récit relatant sa vie à un journaliste allemand qui a retrouvé sa trace. Ce récit évoque le « pardon », la « renaissance » difficile après la guerre, la « confrontation » entre mythologie germanique et mythologie juive.



## OFFRES COMMERCIALES

*Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !*

### ❖ OFFRE DE REFERENCEMENT SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Cette offre concerne les auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs ou en autoédition. Une page sur le site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) peut présenter leurs livres, ainsi que dans les numéros à venir du *Scribe Masqué*.

**Coût du service : un versement mensuel de 10 euros  
selon un contrat d'un an renouvelable  
DEMANDER UN CONTRAT-TYPE**

**Voir les ouvrages références page 68**



**TOUT A MOINS DE 15 €** :livres, CD et DVD comme neufs

*Allez donc voir la boutique MASQUEDOR sur PRICE MINISTER*

Cliquez sur ce lien : <http://www.priceminister.com/boutique/scribomasque>



Chers auteurs et amis,

SCRIBO vous offre la possibilité de vous assurer une bibliothèque originale tout en réalisant des économies sur vos achats de livres en devenant membre du CLUB SCRIBO DIFFUSION.

L'adhésion au club vous permet une économie de 15% sur le prix public de tous les livres publiés aux Éditions du Masque d'Or, à choisir sur un bulletin trimestriel et/ou sur le site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com).

En effet, les membres du club sont informés par un bulletin trimestriel des ouvrages disponibles, des remises supplémentaires, des promotions et de la sélection du trimestre. La première inscription donne droit à un livre gratuit.

**La seule contrepartie est d'acheter au moins un livre par trimestre, soit 4 livres par an. La 1<sup>ère</sup> commande vous donne d'office 3 points cadeaux.**

*Une sélection est effectuée chaque trimestre parmi les livres publiés aux Éditions du Masque d'Or. Elle sera automatiquement envoyée en cas de dépassement du délai de réponse trimestrielle aux propositions du Masque d'Or.*

À cette réduction de 15% s'ajoutent d'autres promotions ponctuelles, des réductions sur ancienneté d'adhésion, des livres gratuits gagnés sur un capital de points, chaque achat donnant lieu à un certain nombre de points utilisables à tout moment.

**NB :** il est bien entendu que les auteurs du Masque d'Or ne peuvent appliquer la remise de 15% sur l'achat de leurs propres livres, du fait qu'ils bénéficient tous des remises déjà définies dans l'article 12 de chaque contrat.

**ADHEREZ NOMBREUX AU  
CLUB SCRIBO DIFFUSION !  
(voir bulletin d'adhésion page suivante)**

*Vœu de la rédaction :*

***NOUS ESPERONS QUE TOUS LES AUTEURS DU MASQUE D'OR VONT  
ADHERER A CE CLUB AFIN DE SE SOUTENIR MUTUELLEMENT EN  
S'ACHETANT MUTUELLEMENT***



## CLUB SCRIBO DIFFUSION

### Bulletin d'adhésion

Je soussigné :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Adhère au CLUB SCRIBO DIFFUSION pour une durée d'un an renouvelable à partir du :  
(date° .....

#### CONDITIONS D'ADHESION

- ❖ *Je m'engage à acheter au moins un livre par trimestre. Un livre me sera offert en cadeau lors de ma 1<sup>ère</sup> inscription.*
- ❖ *Si je choisis la sélection, je n'aurai rien à faire si je désire qu'elle me soit automatiquement envoyée.*
- ❖ *Si je n'ai rien commandé à la date limite trimestrielle, je recevrai automatiquement la sélection et j'aurai le choix entre la conserver et régler la facture ou la retourner à mes frais.*
- ❖ *Je peux à tout moment profiter des promotions ainsi que des réductions auxquelles mon capital de points acquis me donne droit. Ces livres achetés en promotion ou avec des points compteront pour mon achat trimestriel.*
- ❖ *J'ai bien noté qu'une adhésion m'engage pour un minimum d'un an date d'inscription. Après chaque année, mon inscription sera automatiquement renouvelée. Je peux y mettre fin à tout moment après une première année d'adhésion en avertissant SCRIBO par simple courrier ou courriel.*

#### NOTES

- ❖ Les commandes s'effectuent soit par courrier à l'adresse de SCRIBO, soit par courriel à l'adresse [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) ou [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) après réception du récapitulatif trimestriel des livres disponibles<sup>11</sup> (également consultable sur le site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) : cliquer sur « livres disponibles 1 » ou « livres disponibles 2 »)
- ❖ Le capital de points étant personnalisé selon les achats effectué, il est communiqué à chaque membre individuellement.
- ❖ Le paiement peut être effectué soit par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, soit sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)



<sup>11</sup> Les promotions ne seront publiées que sur le récapitulatif trimestriel.

**DES NOUVEAUTES  
PARMI LES CONCOURS LITTERAIRES SCRIBO**

**Les Prix SCRIBO sont reconduits pour l'année 2015-2016  
à dater du 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2015 :**

❖ **Prix Scriborom (roman classique)**

❖ **NOUVEAU : Prix Adrenaline (prix récompensant un polar  
ou un roman SF ou fantastique avec intrigue policière)**

**NB : les droits d'inscription passent à 12 € (au lieu de 14 €)**

Date limite d'envoi des textes : 31 janvier 2016

Remise des prix : mars 2016

*Les clients de SCRIBO, les abonnés au Scribe Masqué et les auteurs déjà publiés au  
Masque d'Or peuvent y participer **gratuitement***

*Les lauréats des différents prix ne peuvent plus participer*

*Pour en consulter les règlements sur le site scribomasquedor, [cliquez ici](#)*

Règlements disponibles sur :

[http://www.bottindulivre.info/events/concours-litt-raires-  
scribo?xg\\_source=activity](http://www.bottindulivre.info/events/concours-litt-raires-scribo?xg_source=activity)



## *LE SCRIBE MASQUÉ*

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, infos et petites annonces littéraires, courrier des lecteurs, annonces de parutions d'ouvrages littéraires (*liste non exhaustive*)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

***Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE du site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) est également réservé aux seuls abonnés.***

**Le prochain numéro sortira en janvier 2016  
Date limite de réception des textes : Noël 2015**

***Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables***

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés  
© Éditions du Masque d'Or, août 2015, pour la maquette  
© Éditions du Masque d'Or, octobre 2015, pour les annonces  
(sauf indication contraire)



***AMITIÉS LITTÉRAIRES ET JOYEUSES FÊTES À TOUS !***